



LE MAILLON

LE MAGAZINE DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES
ÉTÉ-AUTOMNE | 2021

Le service de l'Évangile à temps plein :

SUIS-JE EN BONNE VOIE ? PAGE 4

REBUTÉ(E) PAR LE PRÉSENTIEL ? PAGE 26

ÉVANGÉLISATION EN TEMPS DE COVID PAGE 12

L'IBB À VOTRE SERVICE ! PAGE 18

Horaires des cours en semaine – 1^{er} semestre 2021/22

DU LUNDI 6 SEPTEMBRE AU VENDREDI 24 DÉCEMBRE 2021

	MARDI		MERCREDI		JEUDI		VENDREDI	
	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00 – 9h45	Bibliologie et survol de la doctrine		Grec 1a	Psaumes*/Sectes*	Homilétique	Hébreu 3a		Humanité et salut*/Ep. gén., Apocalypse* (Grec 4**)
9h50 – 10h35		9h35 – 10h20	Grec 1a	Psaumes*/Sectes*	Homilétique	Hébreu 3a		Humanité et salut*/Ep. gén., Apocalypse* (Grec 4**)
10h55 – 11h40		10h25 – 11h10	Intro. deux Testaments	Psaumes*/Sectes*	Evangélisation	Labo prédic 2		Humanité et salut*/Ep. gén., Apocalypse* (Grec 4**)
11h45 – 12h30	11h30 – 12h30 CHAPELLE		Intro. deux Testaments	Psaumes*/Sectes*	Evangélisation	Labo prédic 2		Humanité et salut*/Ep. gén., Apocalypse* (Grec 4**)
13h30 – 14h15	Romains	St-Esprit*/Hist. Eglise primitive*	Herméneut.	Grec 2a	Hébreu 1a	Relation d'aide 1*/Grec 3a*		
14h20 – 15h05	Romains	St-Esprit*/Hist. Eglise primitive*	Herméneut.	Grec 2a	Hébreu 1a	Relation d'aide 1*/Grec 3a*		
15h25 – 16h10	Méthodes d'exégèse	St-Esprit*/Hist. Eglise primitive*	Méthodologie des travaux écrits±	Sagesse et rouleaux		Relation d'aide 1*/Grec 3a*		
16h15 – 17h00	Méthodes d'exégèse	St-Esprit*/Hist. Eglise primitive*	Méthodologie des travaux écrits±	Sagesse et rouleaux		Relation d'aide 1*/Grec 3a*		

*Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :

*Saint-Esprit : 14/09, 28/09, 12/10, 26/10, 16/11, 7/12, 21/12

*Psaumes : 15/09, 29/09, 27/10, 17/11, 8/12, 22/12

*Relation d'aide 1 : 9/9, 23/9, 7/10, 21/10, 2/12, 16/12

*Sectes : 8/9, 22/9, 6/10, 20/10, 10/11, 1/12, 15/12

*Histoire de l'Eglise primitive : 7/9, 21/9, 5/10, 19/10, 9/11, 30/11, 14/12

*Grec 3a : 16/9, 30/9, 14/10, 28/10, 18/11, 9/12, 23/12

*Humanité et salut : 10/9, 24/9, 8/10, 22/10, 12/11, 3/12, 17/12

*Epîtres générales et Apocalypse : 17/9, 1/10, 15/10, 29/10, 19/11, 10/12, 24/12

**Grec 4 : 19/11, 10/12, 24/12

±Les cours de **Méthodologie des travaux écrits** auront lieu durant les troisième et huitième semaines seulement (à savoir le 22 septembre et le 27 octobre).

Formation pratique ponctuelle (obligatoire pour les étudiants réguliers) : jeudi 2 décembre de 10h55 à 17h (1^{er} cycle), vendredi 3 décembre de 13h30 à 17h (2nd cycle).

La journée de prière est prévue pour le **13 octobre** et remplace les cours ce jour-là.

Le Conseil académique et pastoral se réunit le mardi à 15h30, tous les quinze jours.

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1a (3 crédits)	C. Kenfack	Psaumes (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Herméneutique (principes d'interprétation biblique) (3 crédits)	I. Masters	Littérature de la sagesse et cinq rouleaux (Proverbes, Job, Ecclésiaste, Ruth, Cantique des cantiques, Lamentations, Esther) (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Méthodes d'exégèse (interprétation des textes bibliques) (3 crédits)	R. Bellis	Epîtres générales (Jacques, 1-2 Pierre, 1-3 Jean, Jude) et Apocalypse (2 crédits)	M. DeNeui, C. Kenfack
Introduction aux deux Testaments (arrière-plan historique et géographique, canon, texte) (2 crédits)	C. Kenfack	Doctrine de l'humanité et du salut (2 crédits)	I. Masters
Epître aux Romains (2 crédits)	R. Bellis	Doctrine du Saint Esprit (2 crédits)	I. Masters
Bibliologie (doctrine des Ecritures) et Survola de la doctrine (4 crédits)	J. Hely Hutchinson	Histoire de l'Eglise primitive (2 crédits)	E. Durand
Evangélisation (2 crédits)	P. Every	Laboratoire de prédication 2 (Evangiles) (1 crédit)	J. Hely Hutchinson
Homilétique (théorie de la prédication et exercices pratiques) (2 crédits)	P. Every	Relation d'aide 1 (2 crédits)	P. Every
Formation pratique ponctuelle (le jeudi 2 décembre)		Sectes (2 crédits)	E. Durand
Méthodologie des travaux écrits (1 crédit)	C. Kenfack	Formation pratique ponctuelle (le vendredi 3 décembre)	
		Séminaire en Wallonie : Les relations sexuelles sanctifiées (le samedi 2 octobre) (1 crédit)	P. Every

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1a (3 crédits) X.-S. Le Nguyen

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2a (3 crédits)	X.-S. Le Nguyen	Séminaire : Informatique et recherches bibliques (le vendredi 8 octobre après-midi) (1 crédit)	L. Lehmann
Hébreu 3a (Jonas) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson	Séminaire en Wallonie : Le mentorat et le ministère de la parole exercé par tous (le samedi 30 octobre) (1 crédit)	S. Orange
Grec 2a (3 crédits)	C. Kenfack	Séminaire : Christianisme et persécution (le samedi 4 décembre) (1 crédit)	M.-E. Debaisieux
Grec 3a (Romains 5-8) (3 crédits)	M. DeNeui		
Grec 4 (1 crédit)	M. DeNeui	Participation au Centre Evangélique d'Information et d'Action (22-23 novembre ; étudiants de 3 ^e année) ou à la Convention de l'Association des Eglises Protestantes Evangéliques de Belgique (11 novembre ; étudiants de 2 ^e année) (1 crédit)	



Éditorial

« POUR » OU « CONTRE » ?

Cela peut nous surprendre, mais « nous ne trouvons jamais dans le Nouveau Testament le moindre militantisme en faveur d'un changement des mœurs de la société¹ ». Au moment d'écrire cet éditorial, la question du vaccin contre le coronavirus occupe l'esprit de beaucoup de croyants dans nos milieux évangéliques de l'Europe francophone. Certains sont « pour », d'autres « contre », entend-on. Nous avons toutes et tous le droit d'avoir un avis à ce propos (de préférence, bien étayé !). Mais nous voudrions croire que les membres de la communauté de l'Institut seront connus non pas pour leur avis sur cette question mais pour le fait d'être « pour » Jésus :

Au 1^{er} siècle, on a affublé les disciples de Jésus d'un quolibet qu'ils estimaient méprisant : chrétiens – « p'tits christs ». Ils n'étaient pas décrits comme des anti quelque chose ou comme membres d'un parti politique ou moral. Mais comme des imitateurs, des adorateurs et des passionnés d'une personne : Jésus, le Seigneur, Créateur et Sauveur de tous ceux qui se confient en lui².

Nous vous remercions donc si vous avez pu prier pour notre semaine d'évangélisation (la semaine la plus importante de notre calendrier annuel), tenue dans des circonstances difficiles du fait de la pandémie (nous vous renvoyons aux quatre rapports dans ce numéro du *Maillon*). Par la grâce de Dieu, année après année, cette semaine a marqué beaucoup

d'étudiants et a donné lieu à un « impact durable » pour le ministère de plusieurs – l'intitulé d'une nouvelle rubrique que vous pouvez découvrir dans ce numéro.

Nous espérons que notre article-phare sera utile alors que de nombreuses Eglises dans nos milieux sont à la recherche de plus de conducteurs. Que Dieu se serve aussi de l'autre article majeur, signé Valentin Mazur (récent diplômé de l'école), pour motiver nos frères et sœurs qui se sont finalement habitués aux rencontres virtuelles et risquent d'être frileux quant à la reprise des rencontres en présentiel.

Très bonne lecture.

James HELY HUTCHINSON

Pour le Conseil académique et pastoral

¹ Florent VARAK, Philippe VIGUIER, *L'Évangile et le citoyen*, Essai sur le chrétien et l'Église en politique, Lyon, Clé, 2015, p. 27.

² *Op. cit.*, p. 98.



LES COURS ET ÉVÉNEMENTS PRÉSENTÉS DANS CE NUMÉRO PEUVENT ÊTRE SUJETS À MODIFICATION EN FONCTION DE L'ÉVOLUTION DE LA PANDÉMIE.



VISION DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES

BUT GLOBAL (cf. 2 Tm 2,2)

Former, en faveur de l'Europe francophone, des serviteurs de l'Évangile qui soient fidèles, compétents et consacrés – et cela pour la gloire de Dieu.

PRINCIPES qui en découlent pour le fonctionnement de l'Institut :



La fidélité à la parole de Dieu



la centralité de l'Évangile dans toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut



la rigueur dans l'étude des Écritures



l'importance de **la croissance** dans **la maturité spirituelle**



un lien étroit entre les études et **la pratique du ministère** sur le terrain

Éditeur responsable :
James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite
de son épouse Myriam)

Mise en page : Rosie Geronazzo

Relecture : Anne Mindana

Photo de couverture : Charles Forerunner, Unsplash

Image : Spencer Davis, Unsplash (page 3)

Siège social : Institut Biblique de Bruxelles a.s.b.l.
7 rue du Moniteur, 1000 Bruxelles
Tél : +32 (0)2 223 7956
info@institutbiblique.be
www.institutbiblique.be

Compte bancaire : IBAN : BE17 0682 1458 2821
BIC : GKCC BEBB

© Copyright 2021



Le service de l'Évangile à temps plein : suis-je en bonne voie ?

QUELLES QUALITÉS CULTIVER EN VUE DU MINISTÈRE PASTORAL ?

JAMES HELY HUTCHINSON

Photo de Charles Forerunner, Unsplash

Il y a un an, nous avons publié un article de James Clark intitulé « Le bon leader d'une Eglise locale ». Les lignes suivantes peuvent être considérées comme étant complémentaires à cet article. Ici, nous posons la question de savoir qui est qualifié pour exercer un ministère pastoral dans l'Eglise locale¹.

LA QUESTION

Dans la perspective de chaque Eglise locale

Notre question peut être reformulée ainsi : quelles sont les qualifications pour la fonction d'*ancien* dans une Eglise locale ? Cela peut sembler étrange, puisque le titre de cet article précise qu'il est question de service de l'Évangile à *temps plein*², alors qu'il est plutôt rare qu'un ancien puisse consacrer la majeure partie de son temps au ministère en Eglise locale. En effet, nous avons peut-être l'habitude de penser en termes d'un pasteur qui, lui, idéalement, assume une charge

à temps plein, et d'anciens qui l'épaulent dans son rôle mais qui ne remplissent pas la même fonction ni n'occupent le même rang que le pasteur.

La réalité biblique, c'est que les termes « pasteur »/« berger »³, « ancien »⁴ et « évêque »/« épiscopo »/« surveillant »⁵, quoique portant des connotations distinctes⁶, dénotent une seule fonction (Ac 20,17.28 ; Tt 1,5.7 ; cf. 1 P 2,25). Ainsi, en perspective biblique, si telle ou telle Eglise locale a quatre anciens, elle a aussi quatre pasteurs et quatre évêques. Cela n'implique pas que les tâches dont chacun s'acquitte soient identiques, mais la question biblique de savoir qui est qualifié pour le service pastoral est la même que celle de savoir qui est qualifié pour le service de l'anciennat.

Dans la perspective de l'Institut

C'est une question pertinente pour nous à l'Institut. Chaque année,

en Conseil académique et pastoral, nous devons prendre des décisions en collégialité, en prière et devant Dieu, concernant l'aptitude pour le ministère pastoral des étudiants à temps plein en 3^e année. S'il y a déjà une évaluation préliminaire à la fin de la 1^{re} année, c'est cette évaluation de la fin de la 3^e année qui détermine si l'étudiant(e) est recommandé(e) pour un stage de 4^e année. Ce stage débouche, le plus souvent, sur un ministère de la parole à temps plein et (en principe) à long terme. Le cas des étudiants et celui des étudiantes n'est pas identique (nous reviendrons là-dessus à la fin de l'article) ; nous sommes conscients de ce que toute lectrice/tout lecteur ne partagera pas notre prise de position à ce propos, et nous soulignons que nous ne polémiquons pas, ni ne rompons la communion fraternelle sur cette question⁷ ! Mais dans les deux cas – étudiants et étudiantes –, nous sommes conscients de ce que

¹ Je remercie Paul Every et Steve Orange pour leurs remarques sur une ébauche de cet article dont certaines ont été incorporées à cette version finale.

² Nous reconnaissons les limites de cette expression dans la mesure où tout(e) croyant(e) vise normalement à glorifier Dieu à temps plein.

³ *Poimēn* (ou une forme du verbe *poimainō*).

⁴ *Presbuteros*.

⁵ *Episkopos*.

⁶ Le pasteur nourrit et protège le troupeau ; l'ancien connote sans doute la maturité et l'exemple ; l'évêque connote peut-être aussi bien l'autorité que la surveillance.

⁷ En même temps, nous ne cachons pas notre conviction : le présupposé de 1 Timothée 3 et de Tite 1 est que les anciens sont des hommes. Cela cadre avec le point de vue traditionnel (aussi le nôtre) sur le sens 1 Timothée 2,12. Mais nous ne voudrions pas que cette question occupe le devant de la scène dans cet article.

toute décision concernant leur avenir ministériel est capitale et entraîne des conséquences significatives pour les frères et sœurs en question, le monde ecclésial et la gloire de Dieu. Nous nous devons d'être au clair sur la révélation scripturaire dans ce domaine.

Dans la perspective de chaque croyant(e)

Il est difficile de penser à une catégorie de croyant(e) pour laquelle cette question n'est pas importante. Il se peut bien que l'on ne doive pas savoir si l'on est *soi-même* apte au ministère pastoral, mais le savoir pour son époux ou ses enfants, ses amis pour lesquels on agit en conseiller, son Eglise locale et/ou son milieu ecclésial deviendra, tôt ou tard, nécessaire. Nous qui sommes croyant(e)s en Jésus-Christ, ne sommes-nous pas motivés pour prier afin que Dieu suscite plus de bergers qualifiés ? Mais quelles sont les qualifications en cause ?

LA RÉPONSE

Caractère digne d'être imité

D'abord, les Ecritures sont sans équivoque : l'ancien doit faire preuve d'un caractère exemplaire (1 Tm 3,2-3 ; Tt 1,6-8 ; 1 Tm 4,12 ; 2 Tm 2,24-25). L'exigence globale ou générale est que l'ancien/l'évêque soit « irrépréhensible » (1 Tm 3,2) ou « sans reproche » (Tt 1,6). En clair, cela ne pourrait pas vouloir dire « sans péché », sinon le concept d'ancien ne serait que virtuel ! En revanche, comme l'estime un bon nombre d'auteurs, c'est la suite qui fournit l'explication. Écoutons Samuel Bénétreau qui commente le passage d'1 Timothée 3⁸ :

La liste de qualités qui suit rassure en proposant des objectifs à la mesure de l'homme. En fait, on retrouve ici beaucoup des « vertus » prônées par tous les moralistes, païens comme

chrétiens : sobriété, pondération, correction, douceur, absence de vices tels que la boisson et la cupidité.

L'essentiel de ce qui se trouve dans la liste de 1 Timothée 3 et de Tite 1 est que l'ancien doit être sans défaut de caractère – mentalement et émotionnellement stable, discipliné, sans être porté vers l'alcool ou l'argent. Il doit être possible pour un non-croyant d'observer la vie de l'ancien sans pouvoir mettre le doigt sur une quelconque tare qui jetterait le discrédit sur l'Évangile (cf. 1 Tm 3,7).

Ce n'est pas que d'autres frères et sœurs, qui n'occupent pas ce poste dans l'Église ou qui ne s'y destinent pas, puissent être satisfaits d'un niveau de maturité médiocre (cf. Mt 5,48 ; 1 P 1,15-16...). Mais dans des domaines où le Nouveau Testament enjoint justement à chaque croyant de vivre de manière sainte (fidèle en matière de relations sexuelles⁹, non adonné au vin, non violent, hospitalier...), l'ancien doit être un modèle (cf. 1 P 5,3).

Si, en pensant aux progrès dans la piété du frère Emile dans son Eglise locale, on est conscient de ce qu'il a toujours du mal à dompter ses accès de colère et à être maître de lui-même, ce n'est pas encore le moment pour Emile d'assumer la fonction de pasteur/ancien (cf. Tt 1,7-8). Ou considérons le cas du frère Georges, impliqué dans une petite Eglise qui ne compte qu'un seul ancien pour l'instant. Le travail de Georges pour l'Église est prodigieux : il règle tous les problèmes techniques, joue de deux instruments de musique, débordé d'énergie pour l'évangélisation et sait bien enseigner la Bible. Par ailleurs, il est expert-comptable de métier et se porte volontaire pour le rôle de trésorier. Pour plusieurs, c'est une évidence que Georges devrait

remplir un rôle de leadership dans l'Église ! Mais il s'agit de quelqu'un qui doit toujours avoir raison et qui écrase celles et ceux qui ne sont pas d'accord avec lui (violant ainsi 1 Timothée 3,3). Malgré ses compétences, lui imposer les mains serait une démarche prématurée (1 Tm 5,22) – quel que soit le degré de pression ressentie par la communauté pour qu'un second ancien soit nommé.

En même temps, il y a le danger inverse de placer la barre trop haut. Paul peut exiger que Timothée soit « pour les croyants un modèle en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté » (1 Tm 4,12), mais, en même temps, l'apôtre s'attend à ce que les progrès de Timothée soient « manifestes pour tous » (4,15)¹⁰. Cela suggère que des insuffisances soient aussi décelables... On pense à ce que Paul affirme concernant sa propre vie : « Ce n'est pas que ... je sois déjà parvenu à l'accomplissement... » (Ph 3,12). Pourvu que ses faiblesses ne soient pas disqualifiantes, le jeune leader en particulier (cf. v. 1 Tm 4,12) ne devrait pas se laisser décourager mais, au contraire, tirer réconfort du fait que d'autres perçoivent sa croissance en maturité.

Mais comment savoir si ses faiblesses sont disqualifiantes ? Un ami et mentor, pasteur chevronné, signale deux précisions par rapport à la liste de 1 Timothée 3 et de Tite 1. D'un côté, tous les critères évoqués doivent être respectés et non pas simplement la majorité (!). D'un autre côté, ces critères doivent être la norme pour un ancien : là où des écarts ont lieu, ils n'enlèvent pas forcément la possibilité de rester dans la fonction (ou de commencer à assumer la fonction), mais la réaction de la part des personnes qui le connaissent doit être : « cela ne lui ressemblait pas », « ce n'était pas dans son caractère ».

⁸ Les épîtres pastorales, 1 et 2 Timothée, Tite (Commentaire Évangélique de la Bible), Vaux-sur-Seine, Edifac, 2008, p. 140.

⁹ Nous reviendrons sur cette interprétation de ce critère évoqué dans 1 Tm 3,2 et dans Tt 1,6.

¹⁰ Il est vrai que l'accent tombe, dans le contexte immédiat précédent (v. 13-15), sur les tâches, suggérant que les progrès se rapportent à son ministère d'enseignement. Il n'est pourtant pas possible de faire le clivage dans ce chapitre entre enseignement et caractère (cf., p. ex., le v. 16).

2 Expérience de la vie chrétienne

L'ancien ne doit pas être un jeune converti (1 Tm 3,6). Le danger de l'orgueil que cela entraîne est explicité dans le texte. Combien d'années d'expérience de vie chrétienne sont nécessaires ? Cela dépend du contexte ecclésial en question. Cette exigence d'ancienneté dans la foi ne figure pas dans l'épître à Tite, car il n'y avait pas de croyants mûrs de longue date. Lors du réveil du Québec des années 1970, il en était de même¹¹. Cela dit, par rapport aux autres dans la communauté, il ne serait pas approprié que l'ancien soit nettement plus jeune dans la foi. Il ne serait pas sage de demander à un frère de 30 ans ayant cinq ans de conversion de conduire une assemblée de 50 personnes dont l'âge moyen est de 60 ans et dont la plupart se sont converties durant leur enfance ou leur adolescence. Mais dans un contexte de réveil où de nouvelles Eglises s'établissent rapidement et se composent uniquement de croyants ayant six mois ou moins de conversion, quelqu'un ayant quatre ans de vie chrétienne pourrait potentiellement servir en tant qu'ancien (si les autres critères sont respectés). Toujours est-il qu'il ne faudrait pas imposer les mains avec précipitation (1 Tm 5,22.24) et qu'il conviendrait de mettre en place des garde-fous¹².

Le terme « ancien » implique-t-il quelqu'un de (relativement) âgé en termes de vie biologique ? Il est difficile d'être péremptoire sur ce point. Dans 1 Timothée 5,1, il est clairement question de quelqu'un d'âgé, mais sans que le mot désigne un « ancien » dans le sens technique d'un responsable d'Eglise (d'où « vieillard » selon le consensus des traductions). L'opposition entre « anciens » dans

1 Pierre 5,1 et « jeunes gens » (1 P 5,5) va dans le sens d'un relativement grand nombre d'années vécues. D'un autre côté, Timothée est encore dans sa jeunesse (1 Tm 4,12). Il nous semble qu'au regard de ces données, le critère de l'âge doit normalement jouer mais tout en étant conjugué avec l'importance de la maturité. Insister sur un âge minimum de 35 ou de 40 ans correspondrait à imposer un critère qui ne se dégage pas clairement des Ecritures et ne serait surtout pas nécessaire pour une Eglise remplie de jeunes. Lorsque j'habitais à Sydney en Australie dans les années 1990, je faisais partie d'une implantation qui se composait de personnes âgées d'entre 18 et 35 ans. Les responsables avaient entre 25 et 35 ans, et cela ne posait aucun problème – parce qu'ils étaient mûrs et parce qu'ils n'étaient pas en train de servir des personnes du troisième âge...

3 Compétence en matière d'enseignement

Tite 1,9 laisse entendre que l'ancien jouit d'une bonne compréhension des Ecritures, et plusieurs textes évoquent une aptitude à enseigner, voire à bien dispenser les Ecritures, y compris pour ce qui est de l'application de la parole aux uns et aux autres (1 Tm 3,2 ; Tt 1,9 ; 2 Tm 2,15 ; 2 Tm 2,24-25).

On pourrait penser, sur la base de 1 Timothée 5,17, que certains anciens dirigent l'Eglise alors que d'autres la dirigent et enseignent la parole de Dieu (« Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout¹³ ceux qui se donnent de la peine dans la Parole et l'enseignement »). Autrement dit, on supposerait qu'une capacité

à enseigner les Ecritures n'est pas obligatoire pour la fonction d'ancien. Mais, outre le fait que cela irait à l'encontre de 1 Timothée 3,2 (la nécessité que l'évêque soit « apte à l'enseignement »), le verset suivant, 1 Timothée 5,18, est relié au verset 17 par le mot « car ». Autrement dit, nous avons affaire dans le verset 18 à une explication du verset 17. Voici cette explication : le groupe de personnes qui « se donnent de la peine dans la Parole et l'enseignement » correspondent aux anciens qui reçoivent un salaire pour ce travail. C'est leur métier ; c'est leur travail fondamental (leur travail alimentaire) ; il s'agit de ce que nous appellerions parfois les pasteurs rémunérés.

Il nous semble normal que les anciens ne vont pas tous être consacrés au même degré au travail de prédication et d'enseignement. Certains sont plus doués que d'autres : ces anciens assument davantage que d'autres la charge de l'enseignement, et ils sont rémunérés en fonction de cette œuvre. Il n'en reste pas moins que c'est une caractéristique de l'ancien qu'il sait enseigner. Cela ne veut pas forcément dire qu'il doit prêcher au moins dix fois par an ; cela ne veut même pas dire qu'il doit prêcher tout court. Il existe toute sorte de contexte dans lequel on peut exercer un ministère de la parole en dehors de celui de la prédication – exposé biblique en semaine ; atelier biblique ; groupe de maison ; binôme, en tête à tête (« un à un ») ; dans le cadre de conversations plus informelles ; dans le contexte de visites pastorales ; dans le contexte d'interventions plus formelles apportées en faveur de divers groupes de personnes au sein

¹¹ Cf. Donald CARSON, « The Underbelly of Revival? Five Reflections on Various Failures in the Young, Restless, and Reformed Movement », *Themelios* 39, 2014, p. 408, <https://www.thegospelcoalition.org/themelios/article/the-underbelly-of-revival-five-reflections-on-various-failures-in-the-young/> (consulté le 16 février 2021).

¹² Cf. CARSON, *ibid.*

¹³ Cette traduction du terme *malista* doit être défendue, n'en déplaise à William D. MOUNCE, *Pastoral Epistles* (Word Biblical Commentary 46), Nashville, Thomas Nelson, 2000, p. 303, 308, et à George W. KNIGHT III, *The Pastoral Epistles* (New International Greek Testament Commentary), Grand Rapids, Eerdmans, 1992, p. 232. Il est vrai que, si *malista* pouvait vouloir dire « à savoir » ou « c'est-à-dire », cela irait dans le sens de notre argumentation selon laquelle l'enseignement des Ecritures est obligatoire pour l'ancien. Mais le contexte de Ga 6,10, de Ph 4,22, et de 1 Tm 4,10 – qui attestent la même construction – ne favorise sans doute pas cette option (dont l'existence n'est d'ailleurs pas reconnue dans le lexique Bauer-Danker-Gingrich-Arndt, 3^e édition 2001). P. ex., pour Ga 6,10, face à la proposition (1) « pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi » et à la proposition (2) « pratiquons le bien envers tous, à savoir envers les frères en la foi » (Ga 6,10), on constate que la première a du sens, alors que le sens de la seconde aurait pu être rendu naturellement par une construction sans *malista* : « pratiquons le bien envers tous les frères en la foi ».

de l'Eglise ; dans le contexte de controverses qui surgissent au sein de l'Eglise. Et rien que dans le cadre de réunions du Conseil de l'Eglise, l'ancien doit pouvoir puiser dans la parole, articuler le sens de la parole de manière cohérente, appliquer la parole. Bref, à notre sens, la distinction en 1 Timothée 5,17 n'est pas entre l'ancien qui dirige (seulement) et l'ancien qui dirige et enseigne, mais entre l'ancien qui dirige et l'ancien qui dirige plus parce qu'il enseigne plus.

Par ailleurs, on ferait bien de se garder d'opérer un clivage entre diriger une Eglise et enseigner dans une Eglise, car on dirige *par la parole*. Selon la syntaxe d'Ephésiens 4,11, c'est la même personne qui est « pasteur » et « docteur » (ou « berger » et « enseignant »). Selon Actes 20,28 (à la lumière des deux versets qui suivent), paître le troupeau entraîne la protection face aux faux enseignements. L'erreur doctrinale se situe en arrière-plan de la mise en évidence des qualifications de la charge d'évêque en 1 Timothée 3 (1 Tm 1,1-11) ; le « bon ministre de Jésus-Christ » est « nourri des paroles de la foi et du bel enseignement... » (cf. 3,15).

4 Courage d'être prêt à souffrir pour l'Évangile

Du fait de devoir enseigner la parole de Dieu, l'ancien doit être courageux, car le message des Écritures est intrinsèquement offensant pour un cœur irrégénéré. Certains enseignants ont du mal à s'exprimer clairement sur, par exemple, le jugement ou la repentance ; ou ils peuvent être à l'aise en exposant la vérité et mal à l'aise en exposant ce qu'elle n'est pas. Tite 1,9 parle en termes d'exhorter par la saine doctrine et réfuter les contradicteurs. Voilà l'un des meilleurs moyens de s'attirer des ennuis, d'où la nécessité d'être courageux. Calvin¹⁴ déclare que le pasteur

doit avoir deux voix : l'une pour rassembler les brebis, l'autre pour éloigner et garder à distance les loups et les voleurs. A cela il ajoute : l'Écriture fournit au pasteur les moyens dans les deux cas.

Dans sa seconde épître à Timothée, Paul insiste sur l'importance pour le serviteur de l'Évangile de rester doctrinalement fidèle face à la souffrance (2 Tm 1,8 ; 1,12 ; 2,3, cf. 4,5)¹⁵.

Rester fidèle à l'enseignement scripturaire biblique en matière de moralité – par exemple, dans le domaine de l'éthique sexuelle – peut également coûter cher.

1 Pierre 5,1 est le commencement d'un passage-clé concernant le rôle d'ancien ; le verset débute ainsi : « J'exhorte donc les anciens... » Le « donc » dans ce verset renvoie aux souffrances dont il est question dans le passage précédent. De surcroît, le verset même évoque les souffrances du Christ. Dans la perspective de cette lettre, tous les croyants sont censés être prêts à marcher sur les traces du Christ qui a souffert (p. ex., 2,21) – et, au premier chef, les anciens.

5 Attitude empreinte de tendresse, de sacrifice, d'authenticité envers ses enfants dans la foi

L'attitude dont le pasteur fait preuve envers les personnes qu'il sert n'est pas celle d'une indifférence émotionnelle ou d'une distance professionnelle. La proximité relationnelle entre Paul et les anciens d'Ephèse est émouvante (Ac 20,36-38). Sa tendresse vis-à-vis des Thessaloniens est analogue à celle d'« une mère qui prend soin des enfants qu'elle nourrit » (1 Th 2,7) ; il est aussi « pour chacun [d'eux] ce qu'un père est pour ses enfants » de par ses encouragements, son réconfort, ses adjurations (1 Th 2,12) ; il a



Ne sommes-nous pas motivés pour prier afin que Dieu suscite plus de bergers qualifiés ?

¹⁴ Commentaire sur 1-2 Timothée, Tite, Philémon, cité par Harry L. REEDER, « The Churchman of the Reformation », dans Burk PARSONS, dir., *John Calvin, A Heart for Devotion, Doctrine and Doxology*, Lake Mary [Floride], Reformation Trust, 2008, p. 55-70.

¹⁵ Pour un développement à ce sujet, voir le point 5 de notre article « Comment annoncer un Évangile qui ne change pas dans un monde qui change ? », *Le Maillon*, été-automne 2009, p. 8 : <https://institutbiblique.be/article/annoncer-un-evangile-qui-ne-change-pas-dans-un-monde-qui-change/> (consulté le 19 février 2021).



Photo de Ben White, Unsplash

Il ne devrait pas y avoir une quelconque tare qui jetterait le discrédit sur l'Évangile

le sentiment de devenir orphelin lorsqu'il est privé de leur présence (1 Th 2,17 ; il cherche « avec d'autant plus d'empressement à [les] revoir, car il a ce « vif désir »). Pour Paul, partager l'Évangile et partager sa vie vont de pair (1 Th 2,8). Lorsqu'il entend la bonne nouvelle que les Thessaloniens demeurent ferme dans la foi, il peut se déclarer vivant (1 Th 3,8) !

6 Compétence en matière de direction

L'ancien doit-il être doué pour le leadership ? Un leader dans l'Église doit-il en réalité être un leader dans le sens d'être quelqu'un de fédérateur, qui attire des suiveurs, qui trouve facile d'influencer les gens ? Cela pourrait être un avantage, mais tout ce que les Écritures mettent en avant dans ce domaine, c'est que l'ancien doit savoir diriger sa maison. L'argument de 1 Timothée 3,4-5, c'est : si les enfants à la maison sont déchaînés, comment ce père de famille peut-il prendre soin de l'Église ? Un minimum de compétence en matière de direction au sein de la famille est requise (cf. aussi Tt 1,6). On constate cela aisément dans la mesure où le pasteur/ancien doit parfois remplir un rôle de responsabilité particulière pour exercer la discipline au sein de l'Église (cf. Tt 3,10-11).

7 Désir ?

Faut-il *ambitionner* de devenir ancien – ou au moins *désirer* le devenir ? Quelqu'un qui aspire à servir selon cette fonction doit être mis en garde non seulement par rapport à la souffrance déjà évoquée mais encore en ce qui concerne certains enjeux personnels relatifs au présent comme à l'avenir. L'ancien doit être prêt à passer par un reproche public en cas de péché grave (1 Tm 5,19-20) et un jugement ultime plus sévère du fait d'enseigner la parole de Dieu (Jc 3,1-2).

Cela dit, « [s]i quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une belle œuvre » (1 Tm 3,1). C'est peut-être une implication de ce verset que le désir doit être bien au rendez-vous. L'ancien qui fait paître le troupeau doit certainement agir « non pas par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ... » (1 P 5,2).

Imaginons le cas d'Henri. Il est qualifié et disponible pour remplir le rôle de berger, et les exigences de l'Église sont telles que la communauté fait appel à lui. Si Henri ne souhaite pas s'y lancer, n'y a-t-il pas un problème qui doit être réglé chez Henri ? Qu'est-ce qui pourrait être plus important que cette noble fonction dans l'Église de Dieu ?

Inversement, une ambition mal placée peut caractériser certains. Cela arrive que des personnes souhaitent s'inscrire à l'IBB du fait d'être attirées par le prestige et le rôle d'autorité qu'implique le « rang » de pasteur principal. C'est le péché de Diotrèphe de vouloir occuper le premier rang, de rechercher le prestige et le pouvoir, de s'aimer soi-même aux dépens de celles et ceux qu'on est censé servir (3 Jn 9-10). 1 Pierre 5,3 met en évidence le fait qu'il ne faudrait pas tyranniser le troupeau. L'attitude qui convient, c'est celle du serviteur... Que Dieu œuvre chez nos leaders pour qu'ils marchent sur les traces de notre Seigneur qui a lavé les pieds des disciples (Jn 13), qui était parmi les disciples « comme celui qui sert » (Lc 22,27), qui « n'est pas venu pour se faire servir mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude de gens » (Mc 10,45).

8 Capacité à travailler en équipe

L'ancien doit avoir, au moins dans une certaine mesure, l'esprit d'équipe. Bien qu'il ne soit pas possible de prouver que l'anciennat est toujours un phénomène pluriel dans la perspective du Nouveau Testament, toujours est-il qu'au

minimum c'est très fréquemment le cas (Ac 14,23 ; Tt 1,5 ; Jc 5,14). Même avec le présupposé de l'organisation ecclésiastique presbytérienne, l'ancien ne peut pas faire cavalier seul. Au moment d'écrire ces lignes, plusieurs cas d'abus spirituel en milieu évangélique anglophone ont malheureusement émergé, et l'une des leçons qu'on doit en tirer, c'est que les leaders, quels que soient leurs dons et leur renommée, devraient être redevables à d'autres responsables. Que personne ne se croie au-dessus de la mise en place de garde-fous !

Mark Dever¹⁶ met en évidence ces autres avantages qu'apporte une pluralité d'anciens au sein d'une Eglise locale : « Equilibrer les faiblesses du pasteur » ; « Désamorcer les critiques de l'assemblée » ; « Ajouter à la sagesse pastorale »¹⁷ « Poser les fondements d'un leadership local », « Permettre la discipline correctrice », « Désamorcer la mentalité "nous contre lui" ».

9 Consécration à la prière

Un dernier critère est transversal. Les responsabilités qui incombent à un berger sont considérables. Il tombe sous le sens qu'un ancien qui a du mal à prier est un ancien qui a du mal à s'acquitter de ses fonctions (cf. Jc 5,13-16 ; Jn 15,5), surtout celles qui relèvent directement du ministère de la parole (cf. Ac 6,4 ; Ep 6,18-19 ; Col 4,3-4 ; 2 Th 3,1).

J'espère que ces neuf points de repère peuvent bien servir, entre autres, le jeune homme qui pose la question, « Vers

quoi est-ce que je devrais tendre en vue du ministère pastoral ? »

LES QUESTIONS QUI SUBSISTENT

I Ce qui ne figure pas sur la liste

Il ne faudrait pas étendre la liste. D'aucuns le font, en principe à partir de la Bible, par exemple, en prescrivant que l'ancien doit être marié ou avoir au moins deux enfants...

L'ANCIEN DOIT-IL ÊTRE MARIÉ ET AVOIR DES ENFANTS (1 Tm 3,2,4 / TT 1,6) ?

Si l'intention de Paul avait été d'insister pour que chaque ancien soit marié, il aurait pu dire simplement « marié¹⁸ » au lieu d'employer l'expression « mari d'une seule femme ». Quel est alors le sens de cette expression ? Nous renvoyons les lectrices/lecteurs à la présentation des options mise en avant par Alexander Strauch dans un livre qui est recommandé de façon générale pour approfondir le sujet de notre article¹⁹. On trouve, dans la même épître, une expression parallèle qui est véhiculée par la même construction grammaticale : « femme d'un seul homme » (1 Tm 5,9). Puisque la polyandrie (c'est-à-dire, le fait d'avoir plusieurs maris) n'était pas pratiquée dans le monde gréco-romain du 1^{er} siècle²⁰, il est logique de supposer que « mari d'une seule femme » n'évoque pas non plus la polygamie (le fait d'avoir plusieurs femmes). La signification des deux expressions semble être « fidèle à l'intérieur d'un mariage (monogame) ». L'ancien doit faire preuve d'une « fidélité conjugale

intransigeante²¹ » et notamment d'une pureté sexuelle nette.

A l'Institut, nous voulons rester conscients de ce que l'institution du mariage est particulièrement dans le viseur de l'ennemi. Merci de nous rejoindre en priant afin que Dieu protège le mariage (entre autres) des serviteurs de l'Évangile et que la formation que nous proposons favorise l'épanouissement de la vie du couple à la gloire de Dieu.

Si l'on accepte qu'un célibataire puisse être ancien, on accepte *a fortiori* qu'un ancien n'est pas obligé d'avoir des enfants.

SI L'ANCIEN A DES ENFANTS, CEUX-CI DOIVENT-ILS ÊTRE CROYANTS EN JÉSUS-CHRIST (TT 1,6) ?

Qu'en est-il si l'évêque/l'ancien/le pasteur a des enfants qui ne sont pourtant pas croyants ? Je connaissais un pasteur réputé, décédé depuis une décennie environ, qui avait déclaré qu'il quitterait le ministère si ses enfants ne se révélaient pas croyants... Je remercie Dieu de ce qu'il est resté dans le ministère pastoral jusqu'à la fin de ses jours terrestres, mais le terme traduit souvent par « croyant » dans Tite 1,6 est employé régulièrement avec le sens « fidèle ». Par exemple, dans le contexte de Luc 12,42, l'intendant fidèle est celui qui obéit à son maître... Il semble bien que ce soit là le sens ici : les enfants sont fidèles dans le sens d'obéir à leurs parents. Plus exactement, pour relever la suite du verset, on ne peut pas les accuser de débauche ou d'insoumission. Ainsi, cette qualification recoupe assez clairement celle de 1 Timothée 3,4 qui parle des enfants de l'ancien comme étant en soumission²².

¹⁶ Mark DEVER, Paul ALEXANDER, *L'Eglise intentionnelle* (Réflexions), tr. de l'anglais (*The Deliberate Church*, 2005) par Lori VARAK, Lyon/Montréal, Clé/SEMBEQ, 2007, p. 139-142. Le livre en général (251 p.) est recommandé.

¹⁷ J'aurais envie de souligner particulièrement cette considération (cf. Pr 11,14 ; 12,15 ; 15,22 ; 20,18 ; 24,6).

¹⁸ Comme il le fait ailleurs (1 Co 7,10.27.33).

¹⁹ Alexander STRAUCH, *Les Anciens : Qu'en dit la Bible ?*, Un appel urgent à rétablir le leadership biblique dans l'Eglise, tr. de l'anglais (*Biblical Eldership. An Urgent Call to Restore Biblical Church Leadership*, 1995) par Antoine DORIATH, Cap-de-la-Madeleine [Québec], Publications Chrétiennes, 2004, 423 p. La partie portant sur l'expression « mari d'une seule femme » se trouve aux p. 235-240.

²⁰ Cf. KNIGHT, *op. cit.*, p. 158.

²¹ BENETREAU, *op. cit.*, p. 143.

²² Si jamais on insistait sur le critère que les enfants d'un ancien soient convertis, il faudrait faire face à la difficulté de déterminer à partir de quel âge l'enfant devrait manifester des signes de régénération et même comment évaluer ces signes...

QUELLES AUTRES QUALIFICATIONS DEVRAIT-ON ÉVITER D'IMPOSER ?

Il existe d'autres qualifications qu'on impose à l'ancien qui peuvent être communément acceptées dans tel ou tel milieu évangélique, mais sans qu'il y ait de bases bibliques auxquelles on puisse faire appel. Soyons sur nos gardes, car nous n'avons pas le droit d'ajouter à la parole de Dieu (cf. Ap 22,18)... Ce n'est pas qu'on ne puisse rechercher d'autres qualifications/aptitudes/dons/caractéristiques (non mandatées bibliquement parlant) pour des raisons stratégiques en rapport avec un ministère particulier, mais n'estompons pas

ministère de l'Évangile. Il est vrai que nous sommes persuadés que l'anciennat et la prédication au sein de l'assemblée sont des activités qui ne s'appliquent pas aux femmes, mais la gamme d'autres cadres et de ministères de la parole possibles est vaste. Je pense à l'une ou à l'autre femme (parfois plusieurs !), étant passée par une formation à temps plein à l'IBB, qui prêche dans le contexte d'une convention pour des femmes, coanime des groupes d'ateliers bibliques, traduit la Bible en luxembourgeois (depuis l'hébreu), a coanimé un atelier de formation pour les jeunes,

pour une ouvrière dans le budget. Par ailleurs, cela arrive que le mariage intervienne en cours de route pour telle ou telle étudiante, cela pouvant donner lieu à des modifications de projet ! Mais nous sommes encouragés par la tendance selon laquelle de plus en plus de nos récentes diplômées sont accueillies ou sollicitées pour des ministères reconnus par des Églises et/ou des organismes.

De façon plus globale et générale, passer par la formation chez nous permet plus aisément que le modèle de Tite 2 soit promu dans nos Églises. D'après les versets 3 à 5, les croyantes plus âgées sont censées encadrer les croyantes moins âgées : « qu'elles enseignent le bien, afin d'apprendre aux jeunes femmes à aimer mari et enfants, à être pondérées, chastes, occupées aux travaux domestiques, bonnes, soumises à leur mari, pour qu'on ne calomnie pas la parole de Dieu ». Nos remarques ci-dessus concernant l'âge des anciens s'appliquent également dans ce domaine : la maturité joue aussi.

Ne tirons pas notre sentiment de valeur de la responsabilité qui nous incombe

la ligne de démarcation entre ce qui est bibliquement exigé et ce qui est pragmatiquement souhaité.

De quels critères non bibliques pourrait-il être question ? Voici une telle liste inspirée en grande partie²³ par celle dressée par le pasteur principal d'une Église à Dublin : nationalité, accent, expérience dans des emplois séculiers, dons musicaux, abstinence vis-à-vis de l'alcool, le fait d'avoir tel diplôme (y compris d'une institution de formation théologique), personnalité particulière (populaire, amusante...), compétences en matière d'informatique/de web design/de comptabilité, compétences en matière de levée de fonds/de relations publiques, compétences en matière de gestion de projets, compétences en matière de bricolage/d'entretien d'un bâtiment.

2 Et les femmes ?

Nous sommes ravis de participer, année après année, à la formation d'un bon nombre de femmes qui aspirent à servir Dieu au moyen d'un

ministère de l'Évangile, est consultante en traduction (entre l'anglais et le français) pour des écrits chrétiens, enseigne la Bible en tête à tête, sert en tant que monitrice dans un groupe d'ados et/ou de l'école du dimanche, écrit des articles de blog chrétien, travaille pour une union d'Églises, propose des formations en ligne, prépare des recensions de livres chrétiens, est nettement impliquée dans l'évangélisation. D'autres pourraient composer des chants édifiants, travailler pour une maison d'édition chrétienne, développer un ministère dans le domaine du counseling biblique... La liste peut s'allonger, bien entendu. Par tous les moyens dont l'œuvre de l'Évangile est promue, ce travail n'est pas vain (1 Co 15,58) !

Certes, un ministère de la parole à temps plein et rémunéré pour les femmes est plutôt rare. Cela reflète en partie les défis de nos milieux évangéliques en général ; en clair, soutenir un pasteur à temps plein doit être prioritaire. Mais souvent nos Églises ne pensent tout simplement pas à la possibilité de prévoir un soutien

3 Le danger d'idolâtrer le ministère pastoral

Ancien ou non, nous avons un rôle indispensable à remplir en vue du bon fonctionnement du corps du Christ (1 Co 12 ; Ep 4,1-16) ! Être un ancien n'est pas le summum de la vie chrétienne. Se délecter du Dieu qui se délecte de nous qui sommes en Christ, glorifier le Dieu qui nous comble de bénédictions en Christ, vivre dans la soumission et dans la joie en présence de notre grand Dieu – voilà le summum. Le service que nous lui rendons découle de cette relation. Ne tirons pas notre sentiment de valeur de la responsabilité qui nous incombe au sein de l'Église. Fuyons toute idolâtrie potentielle liée au ministère pastoral à temps plein (cf. 1 Jn 5,21). Notre dignité, satisfaction, libération, joie relèvent de notre identité en Christ. ■

²³ Mes notes (incomplètes) indiquent aussi une dette envers un ouvrage de Mark Dever, mais je ne trouve pas de quelle source il s'agit.

Les Évangiles sont-ils fiables ?

PETER WILLIAMS, TR. DE L'ANGLAIS (*CAN WE TRUST THE GOSPELS?*, 2018), LYON, CLÉ, 2020, 156 P.

Ce livre est un réel cadeau, et ceci pour un grand éventail de lecteurs. En effet, il est pertinent non seulement pour le sceptique qui réfléchit honnêtement à la question de la fiabilité des évangiles, mais aussi pour tout type de chrétien, qu'il soit récemment converti ou croyant de longue date (chrétien lambda, responsable d'Eglise, apologiste et professeur de théologie). Etant moi-même professeur de la série de cours sur l'évangile de Marc à l'IBB, j'ai vu ma confiance en la fiabilité de cet évangile davantage renforcée grâce à la lecture de ce livre.

Peter Williams remplit avec brio l'objectif qu'il se fixe, à savoir de mettre en évidence des preuves convaincantes en faveur de la fiabilité des évangiles (p. 9). Tandis que d'autres ouvrages présentent quelques chevauchements avec celui-ci (tout en gardant leur pertinence)¹, ce livre recèle une panoplie de preuves émanant de recherches relativement récentes qui sont peu présentes, voire inexistantes dans la littérature française (voir, entre autres, la connaissance des patronymes à l'intérieur de la Palestine à l'époque de Jésus – p. 59-74).

A certains moments, le lecteur devra persévérer pour ne pas décrocher face à l'aspect technique de certains arguments (nous pensons, p. ex., aux tableaux présentés au ch. 2). Mais ceux-ci ont toute leur pertinence dans la construction de l'argument de l'auteur qui se veut ainsi tout aussi convaincant ! Aussi, la force de cet ouvrage réside en la grande qualité des arguments qu'il

présente, commençant par les sources non chrétiennes qui confortent les données qu'on trouve dans les évangiles dont la qualité des manuscrits et la crédibilité sont supérieures à ces sources (voir ch. 1, 2 et 6), en passant par toute une série de descriptions (détails géographiques, usage des prénoms, le caractère juif des évangiles, la botanique, la finance et les langues vernaculaires – ch. 3) qui nous démontrent que les évangélistes² sont bien des auteurs fiables.

Alors que le docteur Williams cumule les arguments en faveur de la fiabilité des évangiles (y compris, entre autres, les coïncidences dites « fortuites », la grande fiabilité des copistes et la qualité inégalée des nombreux manuscrits néotestamentaires), il interagit avec des objections populaires comme celui du téléphone arabe qui vise à miner notre confiance en la transmission des textes (p. 73-74) ou d'autres qui ont été vulgarisées par des ouvrages comme le *Da Vinci Code*. Ainsi, outre le fait d'accroître notre confiance dans les évangiles, ce livre nous équipe aussi pour que nous puissions expliquer à nos interlocuteurs pourquoi les évangiles apocryphes comme ceux selon Thomas, Philippe, Judas et Marie sont loin d'être fiables (p. 31-33 ; 58-59 ; 65 ; 76), contrairement aux quatre que nous avons dans nos Bibles.

Enfin, le lecteur appréciera l'emploi d'un vocabulaire épuré de tout jargon chrétien (le rendant accessible à un large public) et d'illustrations concrètes de la vie

courante qui visent, entre autres, à nous aider à comprendre certains concepts importants (comme, p. ex., la foi dans les évangiles, p. 11-12) et à saisir la grande difficulté à inventer un récit qui paraîtrait crédible (voir, p. ex., les p. 45-46).

Ayant présenté de la manière la plus objective possible un nombre impressionnant d'arguments démontrant la fiabilité des évangiles (et ceci en si peu de pages : 156 !), l'auteur ne manque pas d'affirmer la conséquence logique de son argumentation (à savoir de reconnaître que l'histoire de Jésus présentée par les évangiles est vraie) et d'inviter le lecteur à suivre Jésus. Evidemment, comme le déclare à juste titre Peter Williams, il est toujours possible de s'endurcir et de trouver des explications farfelues afin de miner la fiabilité des évangiles et ainsi éviter de se soumettre à l'Évangile (p. 126-129 ; 133), mais l'explication qui est de loin la plus simple et la plus crédible est que les évangiles sont bien fiables, et que l'histoire qu'ils rapportent est bien vraie !

Si donc vous avez des connaissances qui s'intéressent à cette question (croyantes ou non), n'hésitez pas à leur offrir ce livre. C'est un investissement qui aura potentiellement des retombées éternelles. Et n'hésitez pas à vous l'offrir à vous-même, sachant qu'il vous fera un bien immense !

Alexandre MANLOW

¹ Nous attirons l'attention, entre autres, sur l'excellent ouvrage : Greg GILBERT, *Pourquoi croire la Bible ?*, tr. de l'anglais (*Why Trust the Bible?*, 2015) par Marie-Andrée GAGNON, Trois-Rivières [Québec], Impact, 2016, 186 p.

² Dans le sens d'« auteur des évangiles bibliques ».



Retours de la semaine

EN COLLABORATION AVEC ...



L'ÉGLISE PROTESTANTE ÉVANGÉLIQUE DE LA GARENNE-COLOMBES

« Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Rm 3,23). En Belgique et en France, les efforts d'évangélisation sont essentiels afin d'apporter la bonne nouvelle à toutes les personnes qui n'ont jamais entendu parler de l'Évangile et qui sont perdues. C'est avec cet état d'esprit que nous avons commencé la semaine d'évangélisation.

Malgré les circonstances de la crise sanitaire, nous avons eu le plaisir de participer à une semaine hors du commun en partenariat avec l'Église de la Garenne-Colombes.

Malheureusement, nous n'avons pas été autorisés à voyager en dehors de la Belgique, la majorité de la semaine a donc été dédiée à de l'évangélisation proactive en Belgique en collaboration avec les Églises de Woluwe et de Huy. Cela fut une expérience extrêmement enrichissante pour chacun d'entre nous. Les réponses des personnes étaient très variées. Nous avons dû persévérer face à un grand nombre de refus catégoriques de discuter de Jésus. Mais nous avons également eu la joie d'expliquer pour la première fois la bonne nouvelle de Jésus Christ à plusieurs personnes. S'il vous plaît, priez pour toutes les semences que nous avons plantées. Notre espoir est qu'un jour nous pourrions retrouver plusieurs de ces personnes au ciel.

A côté de cela, nous avons participé à plusieurs événements en ligne avec l'Église de la Garenne-Colombes : une

conférence sur le thème de la souffrance, un brunch pour les femmes avec un message intitulé « Jésus est-il un trouble-fête ? », le culte du dimanche, et un atelier bricolage pour enfants qui était accompagné de l'histoire de Pâques.

Tout au long de la semaine nous avons été dépendants de Dieu dans la prière. Il nous a fallu prier pour chaque rencontre, pour le temps, pour les difficultés occasionnées par les mesures Covid, etc. Mais nous sommes dans la joie de pouvoir dire que Dieu a été avec nous en pourvoyant à chacun de nos besoins.

L'un des points forts de la semaine a été la joie de passer du temps avec chaque équipier en apprenant les uns des autres la persévérance, l'empathie, l'humour et la douceur dans l'évangélisation. Nous avons encore pu nous rendre compte du grand privilège que d'avoir été sauvés par Jésus et de la nécessité de dépendre de Dieu pour proclamer l'Évangile, car c'est Dieu qui change les cœurs.

Enfin, nous avons fini la semaine rempli d'un vif désir de continuer des efforts d'évangélisation de manière régulière et sous différentes formes. Mais nous voulons également prier pour que Dieu nous permette d'évangéliser et qu'il nous remplisse de la connaissance de sa Parole afin de tenir ferme face à toutes les oppositions à la Bible, à Jésus et à l'existence même de Dieu.

Amandine BAYET

LES GROUPES BIBLIQUES DE BELGIQUE

Une équipe de l'IBB a rejoint les GBU (Groupes Bibliques Universitaires) dans leur semaine spéciale d'événements ayant pour objectif d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus aux étudiants. Chaque jour, nous nous sommes répartis sur plusieurs sites universitaires à Bruxelles surtout, mais aussi à Liège, en cherchant à aborder les étudiants pour les inviter à des événements en soirée et leur parler de la foi chrétienne. La météo était au rendez-vous pour chacune des sorties, et nous sommes reconnaissants d'avoir pu avoir de multiples conversations avec un bon nombre d'étudiants qui ont pu poser leurs questions et entendre l'Évangile, souvent pour la toute première fois.

Il est réjouissant de participer à ce genre de semaine lorsqu'elle est bien planifiée, et cela a certainement été le cas ! Nous avons eu des méditations quotidiennes apportées par Alex Manlow (le secrétaire général des GBU) parcourant les paraboles de Marc 4 afin de comprendre la stratégie de Dieu pour faire croître son royaume : par la parole de Dieu semée qui donne lieu à une diversité de résultats. Nous avons bénéficié du travail brillant effectué par un comité d'étudiants qui a conçu la semaine. Nous avons eu une série de cinq événements en ligne (sur Zoom) avec cinq grandes questions autour du thème de la connexion, comme par exemple, « Société fragmentée, quel espoir

d'évangélisation



UNIVERSITAIRES

de connexion ? » ou encore « Plusieurs religions, une seule connexion ? » Plusieurs invités ont rejoint les soirées, parfois une seule personne en plus des GBUssiens et parfois plusieurs autres.

Nous avons été conscients tout au long de la semaine du soutien dans la prière de personnes qui nous ont assuré qu'elles priaient pour nous. C'est d'autant plus le cas que nous avons rencontré plusieurs difficultés : certains de l'équipe ont en effet dû rester confinés à cause de symptômes liés à la Covid, et cela a été frustrant de n'avoir pu bénéficier du concours de tout le monde impliqué pour les moments de sortie. Il s'est d'ailleurs avéré que l'un ou l'autre des confinés a reçu la confirmation d'être positif à la Covid. Mais nous sommes reconnaissants que Dieu nous a préservés et qu'il nous a enseigné à regarder vers lui dans notre faiblesse, car c'est par cela qu'il œuvre (c'est même son style : 2 Co 1.9).

Nous avons remarqué la maturité des GBUssiens qui se sont donnés à cette initiative. Quelle joie d'avoir été impliqué avec des frères et sœurs combattant d'un même cœur pour la foi de l'Évangile (Ph 1.27). Remercions notre bon Père céleste d'avoir ouvert une porte pour l'Évangile et prions pour du fruit par la suite grâce à tout le travail des GBU réalisé durant l'année.

Tom TRUMP

LA MAISON DE L'ÉVANGILE DE MORSCHWILLER-LE-BAS

L'idée de faire une semaine d'évangélisation à distance représentait un vrai défi. Finalement, sceptiques et novices ont été convaincus et reconnaissants.

L'Église de Morschwiller-le-Bas veut faire connaître l'Évangile aux habitants de l'ouest de Mulhouse. Ils veulent voir la Parole de Dieu annoncée avec les différents médias disponibles. Que ce soit la distribution de calendriers, des banderoles ou des conférences, il y a déjà beaucoup de moyens de diffuser le message du salut par Jésus.

Mais où trouver des vidéos attrayantes visuellement avec un solide contenu biblique pour annoncer l'Évangile ? Autant en créer !

Les six membres de l'équipe IBB étaient éparpillés en France, Belgique et Suisse. Côté Église locale, le pasteur Olivier et deux anciens se sont rendus disponibles pour cette semaine. Plusieurs membres de la communauté se sont joints aux temps de méditation matinaux et aux sessions de travail en journée. Nous avons pu passer une dizaine d'heures à composer ensemble quatre textes qui pourront servir à réaliser des vidéos. Et pour permettre quelques échanges informels, comme il y en aurait eu si nous avions été ensemble en un même lieu, des salles de conversations virtuelles restaient ouvertes pendant les pauses.

Nos journées étaient aussi ponctuées par des temps de prière pour l'évangélisation à distance

et les sorties.

Sur deux après-midi, une partie de l'équipe de l'IBB s'est rendue dans les rues de Bruxelles. Quelques membres de l'Église Emmanuel Etterbeek sont venus en renfort pour ces sorties. Des conversations ont été engagées pour annoncer l'Évangile et distribuer des évangiles.

Trois soirées ont été vécues avec davantage de frères et sœurs de l'Église locale, en ligne. Nous avons rendu gloire à Dieu en disant nos témoignages de conversion. Il y a eu l'étude biblique hebdomadaire et une conférence d'évangélisation en ligne sur la foi et le doute suivie d'un temps de questions-réponses.

Cette semaine d'évangélisation fut une première avec un format hybride inédit, qui nous encourage à cultiver une foi réfléchie et active en tout temps.

Merci à l'Église de nous avoir chaleureusement accueillis. Même si nous n'avons pas pu nous rencontrer ni échanger des embrassades, en travaillant ensemble pour l'annonce de l'Évangile, nous avons pu ressentir que nous étions membres de la même famille en Christ. Nous n'avons pas partagé de bons repas, mais de bonnes prières bien plus précieuses. Et en écoutant nos témoignages, nous nous sommes émerveillés de notre grand Dieu qui se plaît à sauver.

Prions que les vidéos d'évangélisation puissent être réalisées et qu'elles contribuent au salut de plusieurs !

Eunice TCHANDEU



L'ÉGLISE PROTESTANTE ÉVANGÉLIQUE DE LOUVAIN-LA-NEUVE

Lecteur intéressé par les réveils religieux, il m'est difficile de ne pas languir après des œuvres authentiques et « extraordinaires » de l'adorable et tout-puissant Esprit-Saint. Que de conversions nombreuses et profondes verrions-nous, à la gloire de Dieu seul.

En même temps, je ne crois pas qu'une semaine d'évangélisation doive, en temps « ordinaires », être évaluée selon de tels critères. J'en propose deux qui me paraissent plus raisonnables, sans qu'ils soient négligeables pourtant : le rafraîchissement du zèle évangéliste et la croissance dans la communion fraternelle.

Or, je crois pouvoir dire que cette semaine a été, en ce sens, une réussite, conformément à la grande grâce du chef de l'Eglise, notre Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi, pour notre équipe au service de l'assemblée de Louvain-la-Neuve, le programme a consisté en enseignements, formations, prières, repas en commun, contacts avec les habitants de la ville et conférences en ligne. Le thème unificateur du programme proposé était « l'Espoir ».

Notre petite cohorte, conduite par Robbie Bellis, était exhortée le matin par des prédications sur le livre de Jonas, à admirer le Dieu compatissant. Puis nous étions formés à diverses questions d'évangélisation (sondage, évangélisation des catholiques, étude 1 à 1 avec un non-croyant, etc.).

Après ces temps sur Zoom, nous nous retrouvions pour manger ensemble. C'était l'occasion de nous réjouir autrement et d'échanger avec simplicité de cœur.

L'après-midi était généralement consacré à discuter du thème de l'espoir avec les Néolouvanistes. Ce sont ces personnes rencontrées que nous espérons voir assister aux conférences et au culte spécial. Malgré quelques refus, nous avons pu avoir des discussions souvent poussées dont plusieurs débouchaient sur une annonce franche de l'Évangile.

Pour les trois conférences du soir en ligne, il s'agissait de décliner la question de l'espoir ainsi : l'espoir face à la science, l'espoir face à la crise, l'espoir face à la mort. L'ensemble est encore accessible sur le site de l'Eglise.

Le samedi, une activité a été préparée pour les enfants. Il s'agissait d'un parcours, autour de la résurrection, avec pour explicite message la confession de Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu ! ».

Enfin, le dimanche, deux réunions ont été programmées (dont l'une retransmise en ligne), toujours dans la droite ligne de l'espérance chrétienne.

Rien de tel qu'une semaine d'évangélisation pour revigorer notre témoignage ordinaire, parfois un peu chétif, il faut bien l'avouer, et pour vivre la réalité d'Ephésiens 4,4-6 en équipe. Et si le renouveau du zèle évangéliste d'antan, lequel fait grandir l'amour fraternel et monter des prières évangéliques, était notre préparation à être des instruments d'une œuvre de réveil par le Dieu souverainement compatissant ? Mon frère, ma sœur, en avant ! Pour le royaume en avant ! Pour la gloire du Christ Jésus, en avant !

Calaghan MOUSSI



Dieu et le débat transgenre

ANDREW T. WALKER, TR. DE L'ANGLAIS (*GOD AND THE TRANSGENDER DEBATE*, 2017), BLF, MARPENT, 2021

La question du genre n'est pas facile à aborder, et pourtant nous ne pouvons pas l'éviter. A la recherche d'un livre à lire sur le sujet, je suis tombé sur *Dieu et le débat transgenre*, de Andrew T. Walker¹. Ce livre m'a été très utile pour m'aider dans mes réflexions. J'ai envie de dire que c'est le meilleur livre que j'ai lu sur le sujet – mais c'est aussi le seul ! Voici donc plutôt plusieurs raisons pour lesquelles j'ai vraiment apprécié ce livre.

Premièrement, parce qu'il concerne un sujet d'actualité crucial à aborder. Il n'est pas possible de suivre les infos, d'être sur les réseaux sociaux ou de vivre dans ce monde sans être confronté, d'une manière ou d'une autre, à la question du genre. Et ce qui en fait un sujet si crucial à aborder, c'est que l'enseignement de la société sur le genre est en contradiction directe avec ce que la Bible enseigne. Bien plus, le courant ambiant concernant le genre et la sexualité fait passer la Bible pour un livre dépassé et arriéré. En tant que chrétiens, nous devons nous attendre à ce que cette tension grandisse dans les années à venir, et que ce sujet devienne un véritable cheval de bataille pour nos Eglises. C'est pour cela que je veux être équipé, et lire dès maintenant des bons livres sur ce sujet, comme celui-ci.

Deuxièmement, parce que l'auteur sait de quoi il parle. Andrew T. Walker est professeur d'éthique au Southern Baptist Theological Seminary, et engagé à divers niveaux dans le domaine

académique pour produire des ressources sur l'éthique chrétienne. Son livre montre qu'il a effectué des recherches sérieuses sur la question du transgenre, et qu'il est compétent pour écrire sur le sujet.

Troisièmement, parce que l'auteur présente les convictions bibliques que les chrétiens devraient avoir sans compromis. Il n'a pas peur d'affirmer ce que la Bible enseigne, même si cela va totalement à contre-courant de l'opinion majoritaire. Il ne se contente pas seulement d'affirmer ce que la Bible dit, mais aussi de l'expliquer, en montrant pourquoi la vision biblique des choses, en plus d'être vraie, est bien meilleure et bien plus désirable. Son rejet du compromis va d'ailleurs dans les deux sens : il n'hésite pas à dénoncer les erreurs des chrétiens, dans l'histoire ou aujourd'hui, sur le sujet du genre et de la sexualité. Il fait également preuve d'une certaine prudence quand il s'agit de « zones grises », comme c'est parfois le cas dans le domaine de l'éthique, et que la Bible ne se prononce pas directement sur la question.

Quatrièmement, parce que l'auteur a une approche pastorale et empreinte de compassion. Il reconnaît la souffrance réelle de ceux qui luttent avec ces questions, et il désire sincèrement les aider. Alors que la question du genre donne trop souvent lieu à des réactions hostiles, voire empreintes de haine chez les chrétiens (et en premier lieu dans mon propre cœur), ce livre est une leçon précieuse pour nous. Par son

exemple, Walker nous montre l'importance de passer du temps à écouter et à aimer ceux qui souffrent, même si nous sommes en désaccord avec eux.

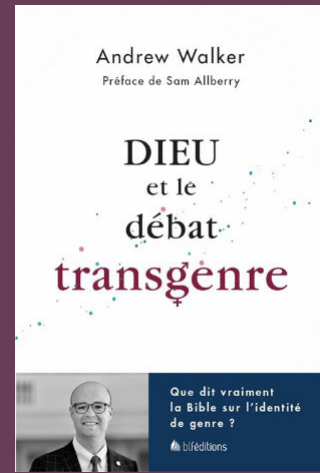
Cinquièmement, parce que le but ultime de l'auteur est de présenter l'Évangile à ceux qui luttent avec ces questions. Andrew T. Walker est au clair sur le besoin profond de chaque être humain : celui d'être réconcilié avec Dieu, au travers de l'œuvre de Jésus-Christ. Il est conscient qu'il n'y a pas de réelle transformation éthique sans une compréhension personnelle de l'Évangile. Il écrit donc ce livre, non seulement pour nous aider à être au clair sur la question du genre, mais aussi pour nous motiver à partager l'Évangile à tous, sans distinction.

Pour toutes ces raisons, je vous recommande vivement la lecture de ce livre². Il est vrai que la question du genre est inévitable et difficile. Cela peut nous faire peur : comment maintenir la vérité biblique dans un monde qui devient si hostile ? Un tel livre est là pour nous équiper dans cette tâche — et pour nous rappeler que ce que Dieu dit est toujours aussi vrai et aussi bon pour chaque être humain, quel qu'il soit.

Benjamin EGGEN

¹ J'ai lu la version en anglais, n'ayant pas accès au livre traduit en français.

² Certains éléments pourront paraître assez évident pour le chrétien bien affermi (par exemple les chapitres 5 et 6). Cependant, le rappel de ces bases et les conclusions que l'auteur en tire restent utiles. Je recommande également de ne pas lire juste quelques chapitres éparpillés, mais l'ensemble successivement, car l'auteur construit peu à peu sa réflexion au fil des chapitres.



IMPACT DURABLE !

« Impact durable ! » est une nouvelle rubrique du Maillon. Nous voudrions permettre à des anciens de l'Institut ayant une dizaine d'années de recul depuis leur formation chez nous de s'exprimer sur leur ministère actuel au regard de cette formation. Nous nous tournons d'abord vers Aurélien Castelain, pasteur à Gap.

Le Maillon : Avec le recul, dans quelle mesure ces moments-phare du calendrier de l'Institut se sont-ils révélés bénéfiques pour ton ministère ? (a) Les journées de prière ; (b) les semaines d'évangélisation

Aurélien : Ce qui me reste aujourd'hui, avec le recul, des journées de prière vécues à l'IBB, lorsque j'étais étudiant (il y a maintenant 10 ans !), c'est un exemple.

On a besoin d'exemples, tout au long de notre vie, a fortiori lorsqu'on est un jeune et qu'on est un étudiant qui se destine au ministère. On apprend beaucoup de choses à l'Institut, ce qui est grandement nécessaire ; toutefois, on a aussi besoin de voir se concrétiser ces enseignements

au sein de la vie de l'IBB. Et j'ai constaté, entre autres, par ces journées de prière mais aussi par la place et le temps que la prière prend en général dans la vie de l'Institut, une expression concrète de la foi enseignée. Il y avait, par l'importance accordée à la prière, une envie réelle de tout remettre au Seigneur et de s'en remettre à lui pour toutes choses.

J'ai d'ailleurs le souvenir qu'en début d'année, la journée de prière trimestrielle était appelée par les professeurs « la journée la plus importante de l'année ». Je peux témoigner qu'elle était vécue comme cela. En effet, il n'était pas question pour le corps professoral, à moins d'une excuse très sérieuse, qu'un étudiant manque cette journée !

Eh bien, voyez-vous, j'ai gardé ces choses dans mon cœur ; et j'essaie avec des hauts et des bas de suivre cet exemple dans mon ministère – de rester vigilant et de placer la prière au cœur de toute action, même minime, de tout suivi, de toute décision. Le temps que je consacre à la prière est la jauge de ma vie et de mon ministère, qui m'aide à savoir si

je suis encore « dans les clous », dans une attitude spirituelle, dépendante, saine et équilibrée. La prière prend aussi une place significative dans la vie de notre communauté à Gap, dans l'élaboration de notre programme à chaque rentrée, et je pense qu'en grande partie, cela est une conséquence de ce que j'ai lu, entendu, compris, mais aussi vu et vécu lors de mes études à l'IBB.

Hudson Taylor disait : « Vous pouvez travailler sans prier, mais c'est un mauvais calcul. (Par contre) vous ne pouvez prier avec ardeur sans travailler ». C'est une citation que j'ai dans mon bureau à un endroit où chaque jour, je suis certain de ne pas la manquer.

Quant aux semaines d'évangélisation auxquelles j'ai participé pendant mon temps à l'IBB, il m'en reste beaucoup de souvenirs. J'ai le souvenir de l'appréhension mais aussi celui de la joie inexprimable d'avoir pu parfois partager ma foi.

J'ai trouvé ça super et, avec le recul, je trouve indispensable qu'un institut mette l'accent aussi fortement sur le partage concret de cette bonne nouvelle méditée



et approfondie durant toute l'année scolaire. C'est un bon équilibre pour ne pas tomber dans le piège de l'« intellectualisation » de la foi.

Mon ministère reste imprégné de cette hygiène spirituelle. Je reste attentif à ce que ma vie personnelle, mon ministère et l'Eglise dont j'ai la charge mette la proclamation de la bonne nouvelle aux non-croyants en priorité. Je reste attentif à garder les pieds sur terre, pas uniquement à penser la mission qui nous a été confiée mais aussi surtout à la vivre, motivé par ses enjeux.

Le Maillon : Pourrais-tu parler d'une matière que tu as étudiée à l'Institut qui a été particulièrement bénéfique pour ton ministère ?

Aurélien : Je dois beaucoup à l'Institut. Les fondements de ma foi – je le dis honnêtement –, je les ai reçus à l'IBB. J'étais jeune converti lorsque je suis arrivé, plein de bonne volonté et de fougue mais franchement, c'est mon analyse (et celle de mes proches) pas très affermi dans la parole.

Ce qui veut dire que toutes les matières, à plus ou moins grande échelle, m'ont été d'une grande utilité pour ma spiritualité et donc mon ministère. Néanmoins, si je dois trier, je dois dire que la discipline théologique qui me sert le plus est la théologie biblique des alliances. C'est certainement dû au fait qu'une grande partie de mon ministère est occupé par les parcours de découverte ou de redécouverte de la foi chrétienne. Cette matière m'a donc grandement aidé à avoir une perception claire du plan de Dieu, qui respecte la révélation progressive de la Bible, alliance par alliance. Elle m'a donc aussi forcément aidé à pouvoir, au quotidien, dans mes parcours découverte, mieux expliquer cette révélation, sans m'éparpiller, en mettant en avant les points saillants de la parole.

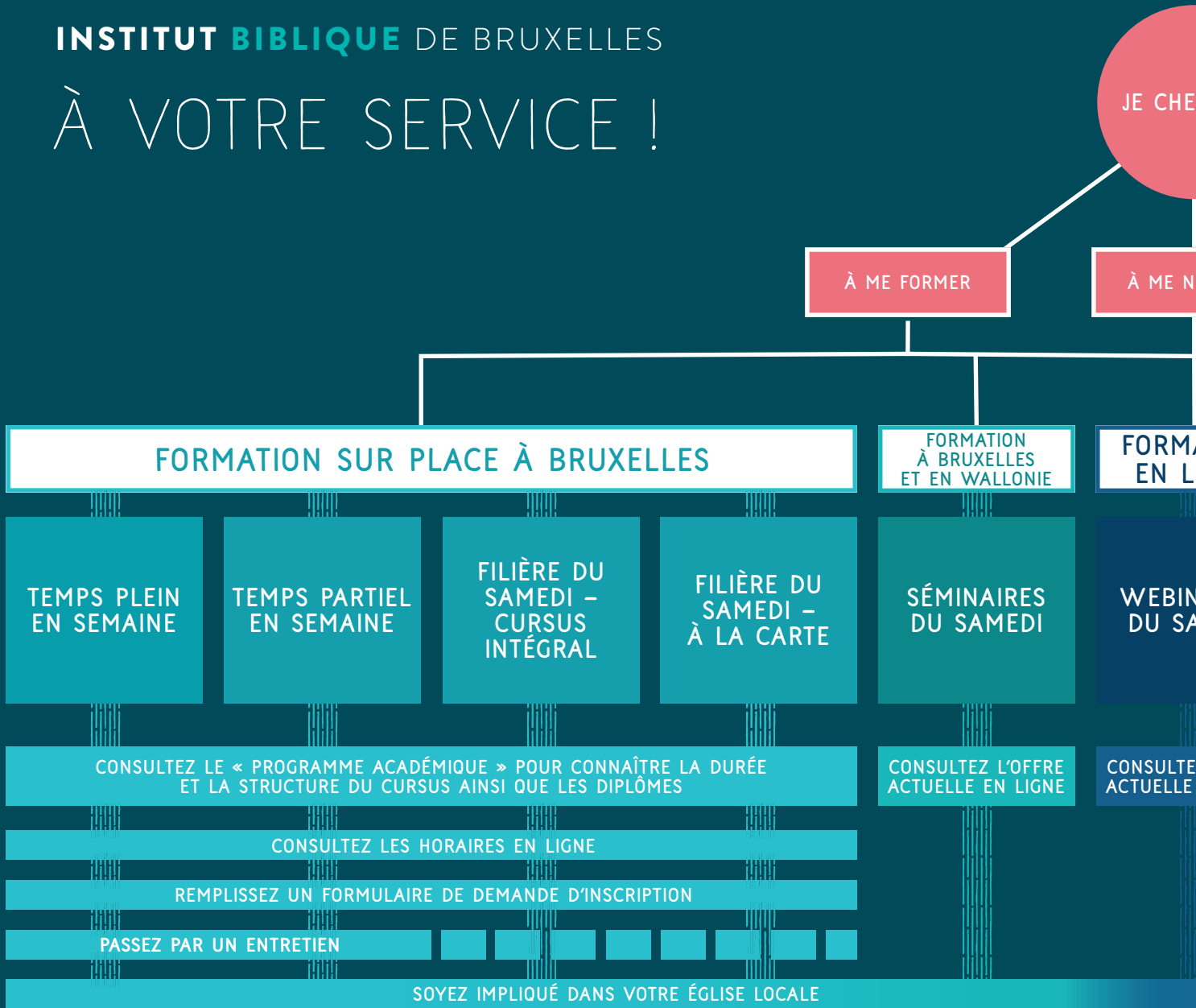
Je peux dire, par la grâce de Dieu, que j'ai vu bien des conversions dans mes parcours de foi mais aussi des chrétiens qui sont devenus plus affermis par une meilleure compréhension de l'Écriture.





INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES

À VOTRE SERVICE !

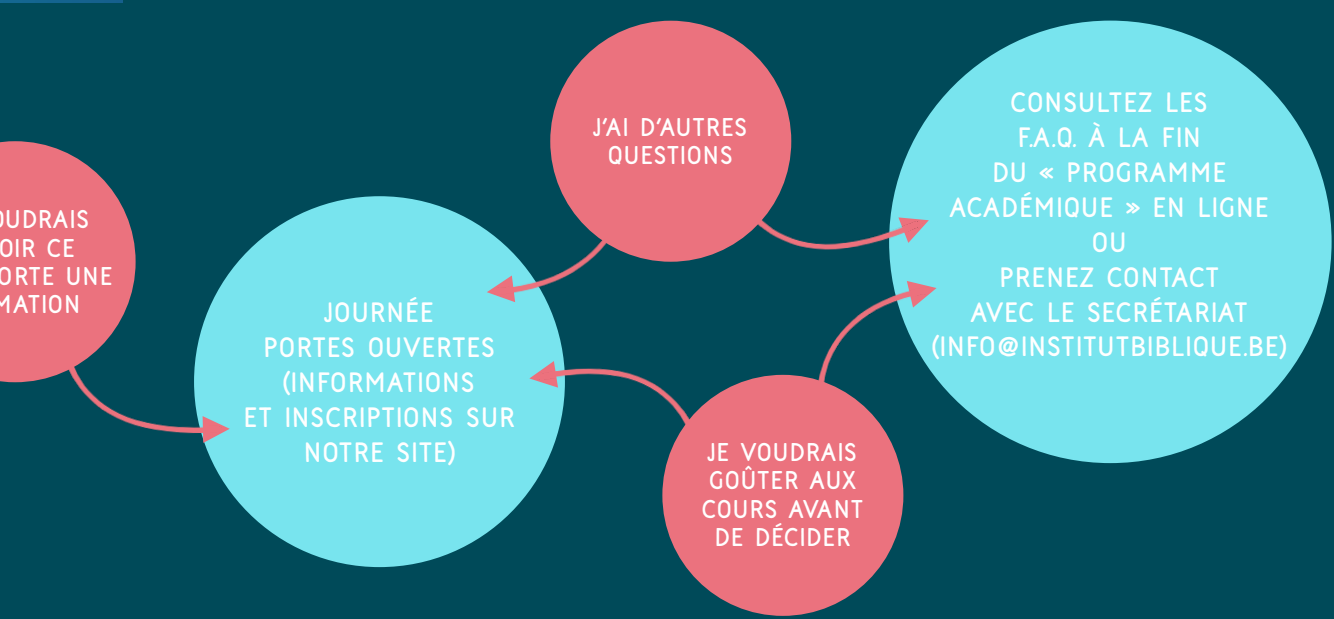
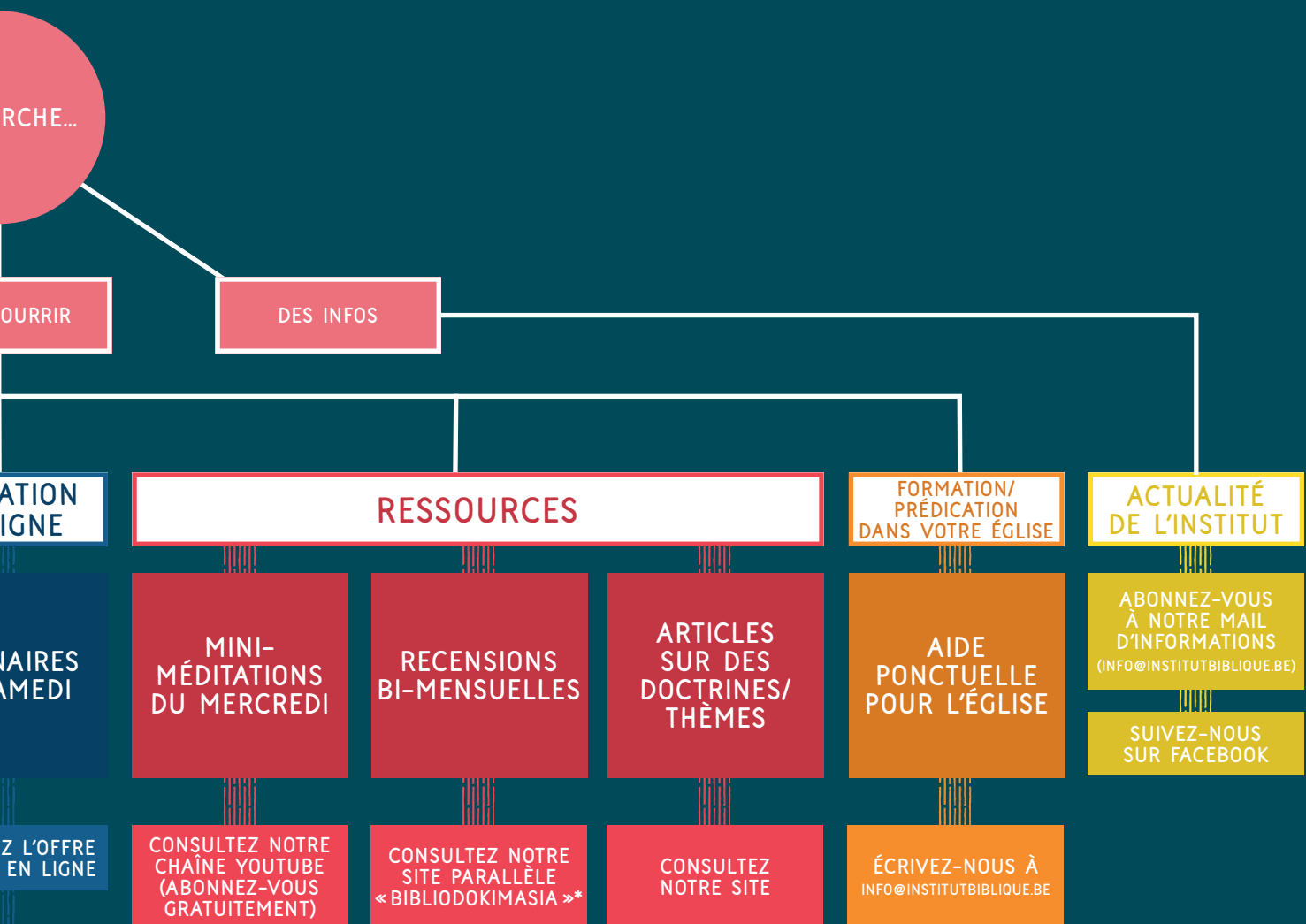


JE NE CONNAIS PAS LES VALEURS DE CETTE ÉCOLE

REGARDEZ LA VIDÉO DE PRÉSENTATION OU CONSULTEZ L'ARTICLE PRÉSENTANT LA VISION (EN LIGNE)

CONSULTEZ LES ARTICLES « POURQUOI ÉTUDIER... ? » (ENTRE AUTRES)

JE VOUS SAVOIR QU'APPRÉHENDER LA FORMATION



*A.P.D. 2022

Cours et séminaires

Présentation générale des cours du samedi

Les cours du samedi sont destinés, au premier chef, à ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Eglises ou qui s'y destinent, mais qui n'ont pas l'occasion de venir suivre les cours en semaine. Ils sont également proposés à toute personne désirent approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

Lieu

Les cours ont lieu dans les locaux de l'Institut Biblique de Bruxelles, 7 rue du Moniteur à Bruxelles. Pour savoir comment s'y rendre : www.institutbiblique.be/contact

Pour les séminaires qui se tiendront en Wallonie, vous trouverez les informations d'accès sur la page du séminaire en question, sur notre site web.

Horaires

Les séries de cours qui ont lieu durant la matinée commencent à 9h30 et se terminent vers 13h avec une pause en milieu de matinée. Les séries de cours de l'après-midi commencent à 14h et se terminent vers 17h30, avec une pause en milieu d'après-midi. Les séminaires ponctuels sur une journée commencent à 9h30 et se terminent avant 16h.

L'examen écrit pour une série de cours se déroule généralement à partir de 8h lors du premier ou deuxième samedi de la série suivante. Les travaux écrits sont remis au plus tard au moment de l'examen.

Inscription et tarifs

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la ou les

Esdras-Néhémie James HELY HUTCHINSON

**11, 18 et 25
SEPTEMBRE**
9h30-13h

Le caractère de la période commençant par le retour des exilés à Jérusalem et se terminant par l'incarnation du Christ n'est pas facile à comprendre, mais l'étudier porte des fruits considérables pour notre compréhension du plan de Dieu révélé dans les Ecritures : visiblement, la restauration n'a pas correspondu à l'attente prophétique et en présage une autre. Nous aborderons des questions historiques et chronologiques avant de consacrer la majeure partie du temps à un examen du texte biblique lui-même. Constitué d'un seul livre dans l'original, Esdras-Néhémie nous permet d'apprécier davantage la providence de Dieu et nous présente de multiples thèmes pratiques dont l'application contemporaine sera considérée : le leadership, le travail en équipe, l'opposition et le courage, l'enseignement des Ecritures, la prière.

Petits Prophètes James HELY HUTCHINSON

**11, 18 et 25
SEPTEMBRE**
14h-17h30

Nous parcourons les douze petits prophètes (Os, Jl, Am, Ab, Jon, Mi, Na, Ha, So, Ag, Za, Ml). Nous traiterons des questions d'arrière-plan historique et de datation, mais nous serons surtout attentifs au déroulement structurel et au contenu de ces livres - l'essentiel du message qui s'en dégage -, et nous nous intéresserons à la manière dont les livres devraient être compris, enseignés et appliqués à la lumière du Christ. Nous ne négligerons pas de considérer les relations entre les livres, y compris pour ce qui est de la signification de leur ordre canonique.

Les relations sexuelles sanctifiées Paul EVERY

**SÉMINAIRE
EN WALLONIE**
NAMUR (CHAMPION)

2 OCTOBRE
9h30-16h

Dans un monde obsédé par le sexe, il convient de réévaluer la sexualité à la lumière des Ecritures : un don de Dieu, certes, mais non un dieu à servir. Ce séminaire vise tout pasteur, conseiller, enseignant des jeunes ou tout croyant qui voudrait approfondir un point de vue bibliquement circonscrit par rapport aux relations sexuelles. Nous aborderons les textes bibliques permettant de discerner la volonté de Dieu concernant le célibat, le mariage et la cohabitation. Nous considérerons également comment gérer des cas pastoralement délicats de façon à glorifier Dieu. Jésus-Christ nous ayant rachetés corps et âme, nous serons conscients de la réalité que « ce que Dieu veut, c'est notre progression dans la sainteté » (1 Th 4,3).

Informatique et recherches bibliques

(ETUDIER LA BIBLE AVEC MON ORDINATEUR ?) Léo LEHMANN

SÉMINAIRE

**VENDREDI
8 OCTOBRE**
13h30-17h

Accordance, Bible Parser, Logos... Derrière ces titres se cachent de précieuses ressources informatiques pour le lecteur de la Bible. Logiciels ou sites internet, payants ou gratuits, de nombreux outils ont été développés qui peuvent nous aider à aborder la Parole de notre Dieu, notamment dans les langues originales, avec toujours plus de justesse. Entre super-concordances et bibliothèques électroniques, le but de ce séminaire sera de repérer ce qui pourrait être pertinent pour nos diverses recherches et de nous introduire au maniement de certains de ces outils informatiques.

du samedi 2021-2022

série(s) de cours que l'on désire suivre.

Prix de chaque série de cours (trois samedis) : 75 € (25 € pour les séminaires ponctuels). Pour celles et ceux qui exercent un ministère de la parole de Dieu à temps plein, et pour les demandeurs d'emploi/CPAS, le prix est de 60 € (20 € pour les séminaires ponctuels). Pour ceux qui souhaitent en principe suivre tous les cours (ou la majorité des cours), nous proposons une remise significative : pour l'ensemble des cours (y compris les séminaires), le prix global à payer n'est que de 300 € (inscription en février). Pour celles et ceux souhaitant suivre les sept séminaires ponctuels, une remise est également proposée : 120 € (100 € pasteurs/demandeurs d'emploi/CPAS). Normalement, en devenant étudiant en cours du samedi, les frais de dossier s'élèvent à 35 €. Si vous vous inscrivez pour la première fois, vous êtes dispensés de ce paiement dans un premier temps.

Nous vous prions néanmoins de remplir un formulaire d'inscription (disponible sur le site web : www.institutbiblique.be). Le montant de 35 € ne s'applique qu'à partir de la deuxième série de cours suivie.

Niveau et validation des cours

Le niveau des cours correspond à celui des cours offerts en semaine à l'Institut. La plupart des séries de cours valent 2 crédits (nous vous renvoyons à notre programme académique pour l'explication de nos diplômes). Les exceptions sont : les séminaires ponctuels (1 crédit) ; Laboratoire de prédication (1 crédit) ; Herméneutique (3 crédits). Les crédits peuvent être transférés au programme des cours en semaine et peuvent être cumulés en vue de l'obtention des diplômes de l'Institut.

Méthodologie des travaux écrits Charles KENFACK

9 OCTOBRE
9h30-13h

Dans un travail écrit, la forme reflète en général le fond. Ce cours aidera l'étudiant à maîtriser les normes formelles indispensables pour la réalisation de tout travail académique à l'IBB en particulier. Nous nous appuyerons sur le document « La dissertation théologique, Conseils et normes formelles » (produit par la Faculté de Vaux-sur-Seine en France). Nous expliquerons également ce qu'est un travail de recherche (TR) ainsi qu'un travail de fin d'études (TFE), et nous présenterons les étapes importantes pour la réalisation de ces travaux.

Hébreu Ia Xuan Son LE NGUYEN

**9 OCTOBRE,
6 NOVEMBRE,
18 DÉCEMBRE
et 22 JANVIER**
14h-17h30

Initiation à l'hébreu biblique. Cette série de cours, qui vaut 3 crédits, correspond au premier semestre d'hébreu offert en semaine. Nous présumerons que chaque personne inscrite disposera de suffisamment de temps durant cette période pour bien s'investir dans l'acquisition des connaissances de base de cette langue. Nous demanderons à celles et à ceux souhaitant s'inscrire pour cette série de cours de le signaler bien à l'avance au secrétariat de l'Institut : une fiche explicative et introductive sera diffusée au préalable. Une interrogation portant sur les deux premiers chapitres du livre aura lieu dès le premier cours.

Grec Ib Charles KENFACK

**16 OCTOBRE,
11 DÉCEMBRE,
29 JANVIER,
et 2 AVRIL**
9h30-13h

Cette série de cours, qui vaut 3 crédits et qui est destinée aux étudiants ayant déjà suivi Grec Ia, couvre les chapitres 8 à 14 inclus de l'ouvrage de Jeremy DUFF, *Initiation au grec du Nouveau Testament (Grammaire – Exercices – Vocabulaire, avec corrigé des exercices)*, Paris, Beauchesne, 2010 (2005 pour la 1ère éd. anglaise), 291 p. Notre objectif sera : consolider les éléments acquis en Grec Ia, continuer à maîtriser les bases grammaticales et syntaxiques du grec néotestamentaire, manier les conjugaisons aux voix active et moyenne, poursuivre l'apprentissage des déclinaisons des noms et adjectifs, et maîtriser le vocabulaire et les exercices se référant à chaque chapitre vu en cours. Il est utile de lire et de faire les exercices relatifs aux chapitres 7 et 8 de l'ouvrage mentionné avant notre première séance.

Grec 2a Charles KENFACK

**16 OCTOBRE,
11 DÉCEMBRE,
29 JANVIER,
et 2 AVRIL**
14h-17h30

Cette série de cours, destinée aux étudiants ayant déjà suivi Grec Ib, couvre les chapitres 15 à 20 inclus de l'ouvrage de Jeremy Duff, *Initiation au grec du Nouveau Testament*, Paris, Beauchesne, 2010, 291 p. Notre objectif sera de consolider les éléments acquis en Grec Ia et Ib, de continuer la maîtrise des bases syntaxiques, la conjugaison des verbes à la voix passive, la déclinaison des noms et des adjectifs, d'acquiescer le vocabulaire et d'aborder les exercices se référant à chaque chapitre vu en cours. Un contrôle portant sur les chapitres 12 à 14 aura lieu au début de la première séance !

Le mentorat et le ministère de la parole exercé par tous Stephen ORANGE

SÉMINAIRE
EN WALLONIE
AUVELAIS

30 OCTOBRE
9h30-16h

Ce séminaire est destiné non seulement aux pasteurs et anciens (qui voudraient encadrer des stagiaires) mais encore à tout croyant voulant, conformément à Ephésiens 4,12, être formé « pour l'œuvre du ministère, pour la construction du corps du Christ ». La conviction qui fonde ce séminaire (et qui sera bibliquement démontrée), c'est que le mentoring, les études bibliques personnalisées et la démarche d'exprimer « la vérité dans l'amour » (Ep 4,15) pourraient être davantage cultivés dans nos milieux évangéliques. Mais comment s'y prendre en tant que mentor, et comment promouvoir le réflexe d'appliquer, intentionnellement et spontanément, la vérité de la parole de Dieu à la vie des uns et des autres ?

Relation d'aide Paul EVERY

6 NOVEMBRE,
18 DÉCEMBRE
et 22 JANVIER
9h30-13h

La relation d'aide, ou la cure d'âme, est la relation qui existe entre un(e) chrétien(ne) mûr(e) qui agit comme le conseiller d'une personne chrétienne en difficulté spirituelle, psychologique, sociale ou morale. Pour nous préparer à cette tâche il est nécessaire de comprendre notre Créateur, son plan pour l'humanité, les vérités essentielles de l'Evangile, et certains des problèmes personnels les plus récurrents. Aussi faut-il que nous apprenions comment écouter, conseiller et encourager selon la Parole de Dieu.

Epître aux Galates James HELY HUTCHINSON

13, 20 et 27
NOVEMBRE
9h30-13h

Beaucoup de croyants dans nos Eglises évangéliques savent qu'ils sont entrés en bonne relation avec Dieu par la grâce mais poursuivent la vie chrétienne par les œuvres. Il s'agit d'un esclavage qui les prive de la joie et de la sécurité qui devraient être la norme pour le croyant en Jésus-Christ. La lettre aux Galates, dont l'importance « est sans aucune commune mesure avec sa longueur » (Carson et Moo), nous fournit les armes permettant de connaître la liberté pour laquelle « le Christ nous a libérés » (Ga 5,1). Nous nous mettrons à l'écoute de l'argumentation de Paul, morceau par morceau ; il nous expliquera pourquoi il faut comprendre qu'Abraham précède Moïse...

Doctrine de l'humanité et du salut Ian MASTERS

13, 20 et 27
NOVEMBRE
14h-17h30

On étudiera ce que les Écritures affirment vis-à-vis de l'humanité – sa création en image de Dieu, sa rébellion et les conséquences de sa chute. Puis on abordera le merveilleux plan de salut opéré par le Dieu trinitaire en Christ, dès sa conception par le Père (l'élection et la réprobation), ensuite dans la réalisation de l'œuvre objective du salut par le Fils (la substitution pénale et sa portée) pour arriver à l'application subjective de ce salut par l'Esprit (l'appel, la régénération/conversion, la sanctification et la glorification).

Christianisme et persécution Marc-Etienne DEBAISIEUX

SÉMINAIRE
4 DÉCEMBRE
9h30-16h

Quel est le rapport entre Hajaratu, une jeune veuve chrétienne au Nigéria, Timotéo, jeune homme chrétien en Colombie, Nisreen et Abdul chrétiens au Moyen-Orient ... et vous ? Participer à ce séminaire, c'est commencer à répondre à cette question. Vous aurez l'occasion de mieux apprécier ce que Dieu est en train de faire dans le monde alors que la bonne nouvelle du salut en Jésus est proclamée. Des hommes et des femmes sont sauvés, mais c'est souvent au prix de grandes difficultés et souffrances dans les pays où la persécution est sévère. Que dit la Bible sur la persécution et les souffrances à cause de Christ ? Comment être solidaires avec ces frères et sœurs ? Et dans nos défis en tant que chrétiens en Belgique et en Europe francophone, que pouvons-nous apprendre d'eux ?

Deutéronome en une journée Stéphane SIMONNIN

SÉMINAIRE
5 FÉVRIER
9h30-16h

Le Deutéronome est un livre injustement négligé par les chrétiens aujourd'hui et qu'il est urgent de (re)découvrir. C'est le livre clef de l'Ancien Testament, aussi bien du point de vue historique que théologique : charnière entre le Pentateuque et les livres prophétiques et point de référence immuable pour tous les prophètes par son contenu qui recouvre tous les points essentiels de l'alliance entre Dieu et son peuple. C'est aussi le livre de l'Ancien Testament le plus cité par le Seigneur Jésus lui-même ! Dans ce séminaire nous chercherons à montrer à la fois la richesse théologique inépuisable et la force dramatique de ce long et mémorable sermon sur la grâce de Dieu envers son peuple.

Histoire de l'Eglise contemporaine Fabrice DUBUS et Ian MASTERS

19 FÉVRIER,
26 FÉVRIER
et 5 MARS
9h30-13h

Nous survolerons les quatre derniers siècles notamment dans la perspective de la théologie historique. Nous nous intéresserons au siècle des lumières et aux conflits doctrinaux des 17^e et 18^e s., au piétisme, aux réveils du 18^e s., au libéralisme du 19^e s., aux mouvements missionnaires des Eglises protestantes, au pentecôtisme et à l'œcuménisme du 20^e s. Cette série de cours nous permettra d'apprécier nos racines ecclésiales et doctrinales, de nous laisser inspirer par des ancêtres spirituels, et d'être davantage sensibles aux dangers des dérives théologiques.

Laboratoire de prédication (prophéties de l'Ancien Testament) Trévor HARRIS

19 FÉVRIER,
26 FÉVRIER
et 5 MARS
14h-17h30

Après avoir effleuré les questions théologiques de la définition et de l'efficacité d'une prédication, on proposera une méthode pour bien préparer un message biblique à partir d'un texte prophétique, cela en employant une herméneutique et une application christocentriques. Chaque participant préparera et apportera une prédication qui sera évaluée dans le cadre des cours.

Le chrétien et les réseaux sociaux Benjamin EGGEN

SÉMINAIRE

12 MARS
9h30-16h

Il est impossible d'éviter les réseaux sociaux aujourd'hui. Twitter, Instagram, Facebook et YouTube ont envahi nos écrans... et nos vies. Entre piège et bénédiction, nous nous retrouvons tiraillés entre les avantages d'un moyen puissant de communication, et les inconvénients d'un outil qui vole notre temps. Durant ce séminaire, nous verrons comment utiliser les réseaux sociaux de manière saine, afin de glorifier Dieu par nos vies et de proclamer le plus beau des messages, celui de l'Évangile.

Atelier biblique Alexandre MANLOW

23 AVRIL, 30 AVRIL
et 7 MAI
9h30-13h

Cette série de cours permettra d'acquérir et de mettre en pratique une méthode pour enseigner le message d'un texte biblique de façon interactive dans le cadre d'un groupe. Les objectifs seront les suivants : (1) considérer les avantages et désavantages de l'enseignement par des ateliers bibliques ; (2) reconnaître et savoir gérer les divers facteurs dans la dynamique d'un groupe ; (3) savoir préparer les questions nécessaires pour un atelier biblique, ayant fixé les thèmes-clé ainsi que les objectifs de la rencontre ; (4) mettre en pratique ces principes en ayant chacun(e) l'occasion de mener un ou deux atelier(s) ; (5) profiter de ces ateliers pour apprendre davantage de la parole de Dieu, afin d'être purifié, d'obéir à Dieu et de s'aimer les uns les autres (1 P 1,22-2,3).

Doctrine de Dieu Keith BUTLER

23 AVRIL, 30 AVRIL
et 7 MAI
14h-17h30

Dans cette série de cours, on abordera les thèmes de la « connaissabilité » de Dieu avec notamment le rapport entre la révélation naturelle et la révélation spéciale ; la nature de Dieu, ses noms et ses attributs ; la doctrine de la Trinité divine, ainsi que plusieurs autres notions associées. Nous aurons pour but de mieux connaître Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit, afin de le craindre, l'adorer et lui obéir.

L'assurance du salut James HELY HUTCHINSON

SÉMINAIRE
EN WALLONIE
LIÈGE
14 MAI
9h30-16h

Un croyant peut-il perdre son salut, ou va-t-il forcément persévérer jusqu'au bout de la course chrétienne ? Est-ce que je peux savoir si je suis chrétien, et, si oui, sur la base de quels critères ? Si je ne suis pas assuré de mon statut d'enfant de Dieu, qu'est-ce que je devrais faire ? Nous viserons à répondre à ces questions en tenant compte de toutes les données des Écritures – à la fois des promesses (p. ex., Jn 10,27-29) et des avertissements (p. ex., Hé 6,4-6) – considérées dans leur contexte littéraire, théologique et pastoral.

Apocalypse Charles KENFACK

4, 11 et 18 JUIN
9h30-13h

Considéré par certains comme étant un livre hermétique ou effrayant, nous aurons à apprécier le caractère « facile » (Romerowski), captivant et encourageant du livre de l'Apocalypse. Après avoir considéré les questions d'arrière-plan (auteur, date, destinataire, but), nous évaluerons les différentes approches d'interprétation, en mettant en évidence sa structure et le développement de la pensée de l'auteur. Nous examinerons ensuite les passages importants du livre (dont ch. 2-4 ; 6 ; 12 ; 13-17) en visant à acquérir de bons réflexes exégétiques devant les textes étudiés : contexte immédiat, théologie de l'auteur, pensée globale...

Théologie paulinienne Ian MASTERS

4, 11 et 18 JUIN
14h-17h30

Paul, apôtre des païens, est l'auteur de plus d'un tiers des chapitres du Nouveau Testament. Accusé par certains d'être misogyne, contesté par d'autres comme l'auteur véritable de plusieurs épîtres, Saul de Tarse est un personnage incontournable du christianisme. Cette série de cours s'intéresse à sa pensée et notamment à celle concernant l'Évangile qu'il était chargé d'annoncer, telle qu'elle se dégage de l'ensemble des épîtres qui portent son nom (sa signature). Ce parcours veut offrir aux étudiants les éléments qui permettent de développer une lecture cohérente des épîtres de Paul et de se situer par rapport à des aspects de sa théologie qui font l'objet de débats contemporains.



ENEZ EN GROUPE !

Si l'Eglise envoie
10 personnes
ou plus au séminaire,
le tarif n'est que de
15 € par personne.

Si l'Eglise envoie
20 personnes
ou plus au séminaire,
le tarif n'est que de
12 € par personne.

Si l'Eglise envoie
30 personnes
ou plus au séminaire,
le tarif n'est que de
10 € par personne.

L'inerrance biblique

UN RÊVE POUR NOS EGLISES

JAMES HELY HUTCHINSON

Le texte qui suit correspond à un court exposé prononcé par James à l'occasion des Assises de l'Expo-Bible (par Zoom) le 10 février 2021. Le style oral a été essentiellement conservé.

S'attacher à la véracité des Ecritures dans un monde qui rejette Jésus-Christ peut sembler excessivement difficile. A mesure que nos sociétés occidentales s'éloignent des normes bibliques en matière d'éthique, les structures de plausibilité du christianisme aux yeux de nos interlocuteurs non-croyants sont progressivement minées. Par exemple, notre conviction que le mariage homosexuel n'est pas le mariage sonne de plus en plus arriéré et nous coûte de plus en plus cher. Et, dans un monde de « fake news », il serait facile de nous sentir sur la défensive lorsque Michel Onfray déclare que notre Dieu est « violent, jaloux, vengeur, misogyne, agressif, tyrannique, intolérant¹ ».

Mais je voudrais être optimiste. Je pense que nous sommes en droit de prier et d'œuvrer en vue d'un cas de figure de rêve. Voici ce qui pourraient être les composantes de la réalisation du rêve.

Je rêve d'Eglises évangéliques remplies de croyants lambda

qui sachent défendre l'inerrance biblique, qui soient encore plus prompts à annoncer l'Evangile et qui soient capables d'exprimer convenablement les liens entre les deux. J'explique...

*D'abord, capables de défendre l'inerrance biblique. Face à la question « Pourquoi croire que la Bible est la parole de Dieu ? », je pense que beaucoup de personnes au sein de nos assemblées répondraient de façon fidéiste : « Je le sais par la foi », « J'entends la voix de Dieu dans les Ecritures ». Et c'est une réponse bibliquement légitime (les Ecritures s'auto-authentifient). Mais dans la réalisation de cette première composante du rêve, nos frères et sœurs liraient un livre tel que celui de Peter Williams² et seraient capables de parler de manuscrits, de sources historiques, d'archéologie, de transmission du texte. Ils seraient même capables de démontrer à partir de la raison que la Bible est la parole de Dieu.

*Deuxième composante de la réalisation du rêve. Ces mêmes personnes ne seraient pas connues pour de telles questions d'apologétique mais pour leur passion pour l'Evangile de Jésus-Christ. Elles saisiraient des occasions d'annoncer cet Evangile, et s'exprimeraient clairement sur les aspects politiquement peu

corrects de l'Evangile – le péché, le jugement, la suprématie du Christ, l'unicité du Christ pour le salut, la nécessité de la repentance. Elles le feraient tout en étant remplies d'un amour transparent pour leurs interlocuteurs non-croyants.

*Troisième composante de la réalisation du rêve. Ces croyants lambda seraient au bénéfice d'une bonne clarté doctrinale quant à l'articulation entre leur défense des Ecritures et leur annonce de l'Evangile. Leurs recherches en matière d'apologétique fortifieraient leur confiance dans la parole de Dieu. Ils jouiraient d'une confiance dans la véracité des Ecritures au point d'être décomplexés. Ils seraient tellement ravis par le pardon des péchés en Jésus-Christ et l'imputation de la justice du Christ dans leur propre vie : ils seraient fiers du contenu de l'Ecriture au point de ne pas se sentir sur la défensive. Ils seraient conscients de ce que « [L]a Vérité est comme un lion ; on n'a pas besoin de la défendre ; détachez-la ; elle se défendra elle-même³ ».

Ils seraient conscients de la doctrine de l'incapacité totale – que les non-croyants sont morts, aveugles, sourds, enchaînés, dans les ténèbres, etc. Ces non-croyants ne pourront pas être

¹ Michel ONFRAY, *Traité d'athéologie*, Physique de la métaphysique, s.l., Grasset, 2005, p. 101.

² Peter WILLIAMS, *Les Evangiles sont-ils fiables ?*, tr. de l'anglais (*Can We Trust the Gospels?*), 2018), Lyon, Clé, 2020, 156 p.

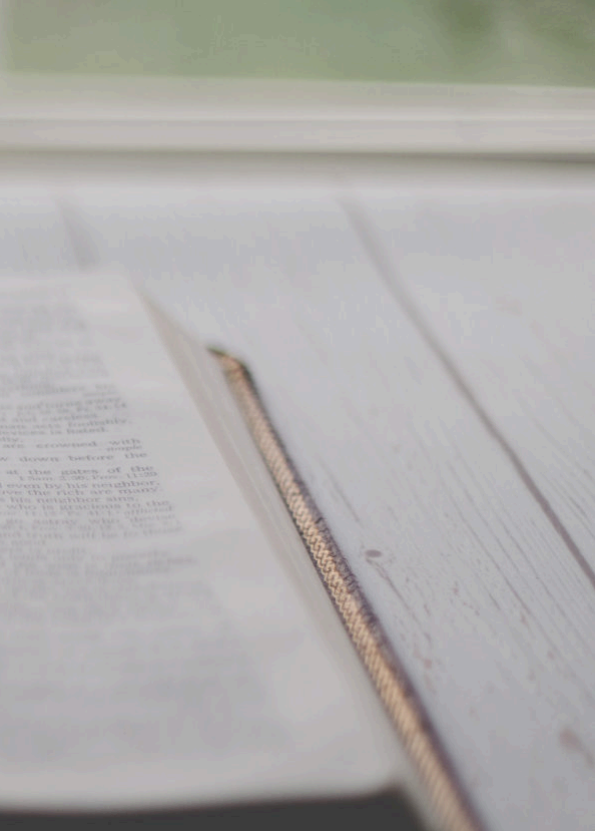


Photo de Sixteen Miles Out, Unsplash

sauvés sur la base d'arguments en faveur de la véracité des Ecritures (cf. Lc 16,31). Mais ils pourraient être sauvés par l'annonce de l'Evangile. Et donc les croyants lambda de nos Eglises sauraient que, face aux post-modernes, aux personnes musulmanes, aux Catholiques, aux orthodoxes russes, etc., personnes qui ne partagent pas leur perspective sur la parole, leur premier devoir est de leur annoncer l'Evangile. Mais face à ceux qui se disent déjà croyants et/ou qui exercent une certaine influence sur d'autres croyants, ils seraient capables de corriger leurs malentendus et leurs faux enseignements en ce qui concerne le caractère de l'Ecriture, cela dans le bon cadre et avec douceur. Certes, ils seraient conscients que c'est surtout le devoir des anciens (Tt 1,9 ; 2 Tm 4,3-5), mais si mon rêve se réalise, d'autres seraient capables de le faire. Car ils sauraient que l'intégrité de l'Evangile présuppose l'intégrité de la Bible.

Pour résumer mon rêve selon les termes de l'Expo-Bible, les croyants lambda de nos Eglises seraient à l'aise avec chaque panneau, mais leur passion serait le point culminant de l'Expo-Bible (le dernier panneau) – le message lui-même. ■

³ Citation attribuée à Augustin.





Les rencontres chrétiennes : et si j'étais finalement rebuté(e) par le présentiel ?

PRÉDICATION SUR LE PSAUME 133

VALENTIN MAZUR

Photo de Sarah Kreusel, Pexels

Est-ce qu'il t'arrive d'éprouver de la difficulté à avoir de la joie lorsque tu te retrouves avec d'autres chrétiens ? As-tu l'impression, à certains moments, de faire tous tes efforts pour être intégré mais de te sentir, malgré tout, rejeté ou négligé ? Es-tu frustré de ta vie communautaire avec les frères et sœurs de ton Eglise ? Tu t'investis et tu n'obtiens pas de retours... Est-ce que cela t'arrive de préférer « l'Eglise sur Zoom » à l'Eglise en présentiel ?

Mais qu'est-ce qui doit concrètement caractériser notre joie dans nos liens avec nos frères et sœurs ? Quelle est la réelle source de cette joie ?

Dans le Psaume 133, David nous fournit la réponse. Nous sommes dans le contexte des Psaumes des montées. Ces chants indiquent l'état d'esprit que devait avoir le pèlerin en route vers la fête à Jérusalem. Des quatre coins du pays, tous se rassemblaient sous une même bannière, et avaient un même but et une même pensée unificatrice : le privilège de rencontrer Dieu dans son temple, de pouvoir lui offrir un sacrifice et de recevoir, conformément à l'ancienne alliance, la prospérité des récoltes et d'autres bénédictions pour eux-mêmes et leur famille.

Mais quelle est la différence entre la joie expérimentée dans un tel contexte et celle qu'on peut éprouver dans le club de pétanque du village ? Dans ce psaume, David nous l'explique, nous fait sentir la profondeur qui définit cette joie et la manière dont celle-ci est infiniment plus grande que n'importe quelle autre chose.

L'UNITE (v. 1)

Au v. 1, nous voyons que le point de départ passe par « des frères unis comme un ». Par cette expression, l'auteur reprend l'idée de l'unité de la famille, des liens du sang. Ceux-ci représentaient, à l'époque, certaines obligations, comme celle de prendre soin les uns des autres – d'aider chacun à survivre et à prospérer. Il s'agissait d'une unité forte qui permettait à chaque individu d'être épanoui et protégé au sein d'une même famille.

Ce que David définit ici par l'unité des frères reprend cette compréhension mais va également au-delà des liens du sang. Il redirige cela vers le domaine spirituel. En effet, ce qui unit, dans ce cas, les Juifs entre eux n'est pas l'appartenance filiale, mais bien le mont Sion, une même destination, une même espérance, qui transcende les différences, bref,

une même croyance en YHWH, le Dieu de l'univers.

De cette unité profonde ressort de la joie. David mentionne deux métaphores pour que nous puissions comprendre la source et l'intensité de cette joie dans l'unité.

L'ONCTION (v. 2)

Il évoque l'onction du grand prêtre Aaron au verset 2. L'onction est l'acte de verser de l'huile sur une personne pour la consacrer à un rôle ou à un service (royauté, prêtrise). Nous savons qu'il existe une dimension particulière avec l'onction du grand prêtre Aaron : c'est lui le premier de la lignée des grands prêtres instaurés par Dieu. Cette onction était plus importante que celle des autres prêtres (Ex 29.35 ; Lv 8.33) et était associée à l'onction des rois.

Mais la notion la plus importante se situe dans le rôle que jouait ce grand prêtre. Le grand prêtre avait un rôle d'intermédiaire entre Dieu et son peuple et un rôle d'intercesseur pour le peuple. Il était aussi le seul à pouvoir pénétrer dans le lieu très saint une fois par an afin de faire la propitiation pour tout le peuple (Lv 16). Hébreux 9,6-7 décrit le rôle privilégié et exclusif du grand prêtre : « Tout cela étant ainsi

installé, les prêtres entrent en tout temps dans la première tente, lorsqu'ils accomplissent le rituel du culte. Mais, dans la seconde, seul le grand prêtre pénètre, une fois par an, non sans y présenter du sang pour lui-même et pour les fautes du peuple. »

Nous voyons donc que le grand prêtre répond au plus grand problème du peuple, à savoir son péché, car, on sait que, dans l'Ancien Testament, aucun sacrifice ne permettait de pardonner les péchés commis à main levée, de façon volontaire. Le grand prêtre détenait donc, à lui seul, la possibilité de bénir le peuple d'une manière particulière.

Et quelle manière ! Car la plus grande joie qu'un homme puisse ressentir est de se savoir en règle avec son Dieu. Cela passe par le pardon des péchés, par le privilège de pouvoir être déclaré juste, de pouvoir s'approcher de Dieu – de savoir que sa bénédiction viendra et qu'il n'est plus sous son jugement.

Ici, il est question de la joie comme de l'huile d'onction sur la tête d'Aaron qui symbolise la bénédiction que seul le grand prêtre peut donner et qui est associée à une grande joie, le grand prêtre étant lui-même une bénédiction pour le peuple.

LA ROSEE (v. 3a)

La deuxième métaphore nous parle de la rosée de l'Hermon qui vient sur Sion. Pour bien comprendre cette métaphore, je la replacerais dans un contexte plus parlant pour nous aujourd'hui.

Il faudrait nous imaginer en train de marcher dans le désert le plus aride du Sahara avec juste quelques réserves d'eau dans nos bagages. Nous marchons vers une destination merveilleuse, nous le savons, mais en attendant, nous sommes toujours dans le désert. Il fait chaud, et le voyage est difficile. Tout à coup, de manière inattendue, les nuages apparaissent, puis deviennent de plus en plus noirs... Une pluie

soudaine et abondante surgit en pleine saison sèche et il s'avère que cette pluie provient de la Belgique !

Quelle bénédiction bienvenue et bienfaisante ! Mais as-tu noté le caractère impossible de ce phénomène ? De la même manière, il serait scientifiquement impossible que la rosée en provenance de l'Hermon (montagne connue pour ses grandes réserves de neige) puisse atteindre les flancs de Sion. Nous sommes ici en présence d'un miracle : seule une intervention divine pourrait rendre cela possible.

Le peuple chemine avec le désir d'être béni par Dieu à l'arrivée de son voyage (dans le cadre de l'ancienne alliance, pour recevoir la prospérité matérielle et, alors qu'il fait cet effort, Dieu le bénit déjà d'une manière particulièrement bienfaisante et inattendue pour l'aider à arriver plus facilement à destination).

ET NOUS ?

Il existe un autre type de pèlerinage bien plus glorieux que ce pèlerinage vers Sion. Si nous sommes chrétiens, nous pouvons nous compter parmi les pèlerins en voyage vers une destination fabuleuse !

De la même manière que nous marchons actuellement dans ce monde en terre étrangère aride et parfois dangereuse, nous possédons tous une même espérance et avons une seule chose en tête : tous les rachetés de Dieu en Jésus-Christ sont des pèlerins en route vers la Jérusalem céleste.

Ce chemin est aride et sera sans aucun doute difficile. La Bible, à de nombreuses reprises, nous met en garde à ce sujet ! Mais une chose nous unit et nous procure de la joie : la pensée de ce qu'a accompli notre grand prêtre qui a reçu l'onction de Dieu pour effectuer son rôle. Il s'agit de la pensée que notre grand prêtre, Jésus-Christ, a donné sa vie pour



Photo de Ruben Bagues, Unsplash

La bénédiction fraternelle et la joie inexprimable qui en découle entièrement proviennent de Dieu

que nous puissions avoir une espérance et l'assurance que nos péchés sont pardonnés et que nous sommes en bonne relation avec notre Père céleste. Nous savons, n'est-ce pas, que le sacrifice accompli par Jésus-Christ a une valeur infiniment plus grande que celui de l'ancienne alliance offert par Aaron ? Christ a offert sa propre vie en sacrifice afin de nous donner une assurance qui ne doit pas être renouvelée chaque année mais qui nous est acquise définitivement. Et, plus encore, en Christ, nous possédons bien plus que les bénédictions matérielles de l'ancienne alliance : nous avons en lui tous les avantages de la nouvelle alliance.

Voici quelle est la source de notre joie : une espérance commune, une motivation commune dans la chose la plus importante au monde. C'est cela qui nous apporte une joie que le monde ne connaît pas – et que ton club de pétanque ne pourra jamais reproduire...

Qu'y a-t-il de plus glorieux et de plus réjouissant que l'assurance du pardon de ses péchés et la joie de pouvoir cheminer vers notre destination éternelle en sachant que cet héritage a été acquis une fois pour toutes, que nous en sommes les bénéficiaires et que, dans cet endroit, nous pourrions vivre pour l'éternité, proches de notre Dieu ?

C'est l'espérance et la motivation communes à tout chrétien, que nous vivons en famille et que nous partageons les uns avec les autres. Car, si nous avons placé notre foi en Christ, nous appartenons au même Père qui nous bénit et, comme il nous a aimés, nous voulons également aimer d'autres aujourd'hui.

Souvenons-nous cependant qu'il s'agit d'un cheminement. Nos attitudes, notre joie, notre compréhension du sacrifice ne sont pas encore parfaites, car nous sommes encore en progression dans la sanctification, n'est-ce pas ? Il ne faut donc pas



Photo de Anton Lecoek, Unsplash

puiser notre joie dans la manière dont les autres frères/sœurs agissent envers nous, ou encore s'attendre à ce que les autres frères/sœurs nous apportent quelque chose de particulier. Notre joie doit fondamentalement provenir de l'onction de notre grand prêtre, et plus nous connaissons et comprendrons l'œuvre de Jésus-Christ, plus notre joie sera grande.

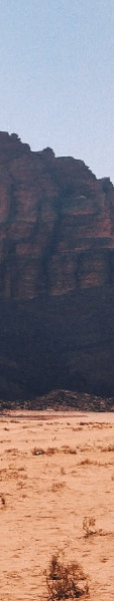
Recentrer nos pensées sur l'essentiel et avoir une bonne perspective sur l'étape du trajet où nous nous trouvons permettra de nous donner entièrement à l'amour fraternel, cela sans crainte du rejet ou de la déception – sans devoir attendre quelque chose en retour, car nous saurons que Christ nous a déjà tout donné. Plus nous connaissons cela, plus nous aurons le désir que les autres le réalisent également, et plus nous prendrons soin de nos frères et sœurs pour les conduire, les soutenir, les encourager dans leur cheminement vers la destination finale, car nous saurons que le combat en vaut la peine.

Certains diront : « Mais c'est dur : je serais presque tenté d'abandonner le voyage ». Vous répondrez alors : « Rappelle-toi la fin glorieuse qui nous attend ! Viens, mon frère, marchons ensemble vers la demeure de notre Dieu ! » Par amour, nous voudrions que ceux qui débutent peut-être dans la foi goûtent également à cette joie, qu'ils réalisent toujours plus les privilèges de la vie chrétienne et notre espérance commune.

Rappelons-nous que cette joie et cette plénitude de l'amour fraternel ne dépendent pas de toi ou de moi. Mais, comme la bénédiction de l'Hermon vient de manière surnaturelle/miraculeuse et rafraichissante sur cette colline aride de Jérusalem, de même, la joie vient de manière miraculeuse de la part de Dieu qui nous bénit déjà aujourd'hui alors que nous cheminons vers la Jérusalem Céleste où cette unité sera rendue parfaite.

Naturellement, nous n'avons pas cela en nous-mêmes : nous sommes ennemis les uns des autres. Nous nous détestons les uns les autres. Chacun passe son temps à critiquer les autres et à se croire meilleur que les autres. Mais Dieu nous unit et nous donne de l'amour les uns pour les autres. C'est un miracle qui vient de Dieu. Dieu change nos cœurs, nos attitudes et nos motivations pour que nous puissions maintenant cheminer ensemble. La joie de l'unité fraternelle passe donc par un miracle de Dieu et est précisément une bénédiction rafraichissante qui nous aide à avancer plus facilement vers notre destination.

Dans les moments plus difficiles, il peut être bon de garder cela à l'esprit : qui est celui qui bénit le peuple par l'entremise d'Aaron ? Qui place l'huile sur son front pour le consacrer ? (Le grand prêtre est-il instauré par les hommes ou Dieu ? Seul Dieu instaure le grand prêtre !) Qui bénit par la rosée une montagne aride ? Il est impossible à l'homme de reproduire ce



phénomène ailleurs que dans un studio hollywoodien.

Qui peut bénéficier de la joie de l'unité fraternelle ? Uniquement ceux qui regardent à ce modèle de bénédiction, c'est-à-dire uniquement ceux qui regardent à Christ, le grand prêtre parfait instauré par Dieu pour accomplir le salut. La bénédiction fraternelle et la joie inexprimable qui en découle proviennent entièrement de Dieu et sont données à ses enfants pour qu'ils avancent sur ce chemin parfois difficile. Par cela, nous voyons que Dieu prend soin de nous tout au long de notre chemin.

Ainsi donc, la communion fraternelle ne doit pas être considérée comme une difficulté mais bien comme un privilège, un équipement supplémentaire donné par Dieu pour nous conduire au lieu où toute bénédiction spirituelle sera intégralement expérimentée. Cherchons donc à prendre soin de nos frères et sœurs en Christ avec nos pensées orientées de la bonne manière, vers celui qui est notre modèle et le seul qui nous permet d'y arriver.

Il est impossible de vivre sa foi seule. Notre vie chrétienne est semblable à ce cheminement et Dieu nous donne des frères et sœurs pour nous aider à tenir bon, à nous entraider, à nous reprendre. Cela est une grâce !

LA BENEDICTION (v. 3b)

Nous lisons ensuite, au verset 3, « Car là est la bénédiction ! » Les Psaumes des montées ont un aspect d'« aller simple ». Nous ne voyons pas de retour. On voit les pèlerins en train de cheminer vers Sion dans les autres psaumes de ce groupe, mais il n'y a pas de suite pour exprimer le retour dans leur demeure. Cela signifie que Sion est la destination suprême où toute personne désire rester, car c'est là que nous sommes bénis.

Pour les Juifs de l'époque, la bénédiction était directement liée

à la prêtrise d'Aaron et à un désir de recevoir une vie abondante consécutive à l'obéissance aux commandements de Dieu. Par l'expression « la vie pour l'éternité », les Juifs avaient en tête leur bien-être matériel sur cette terre – une prospérité durable.

Aujourd'hui, nous savons que Christ, notre grand prêtre, a accompli infiniment plus et a été obéissant là où nous ne l'avons pas été, et qu'ainsi la bénédiction nous est réservée. Et pour nous, chrétiens de la nouvelle alliance, bien qu'il soit possible de jouir d'une certaine prospérité à travers l'entraide, les dons ou le soutien de certains chrétiens à l'égard d'autres, comme c'était le cas dans l'Eglise primitive (Ac 4,34 ; Ph 4,10-20), ce n'est pas essentiellement à ce genre de bénédiction que nous devons aspirer. Ce n'est pas ce qui doit nous motiver. Nous ne devons pas nous attendre uniquement à recevoir de nos frères dans cette vie.

Mais c'est bien la bénédiction que nous trouvons en Christ qui est celle que chaque chrétien doit garder en tête. Ainsi, la plus grande des bénédictions est le privilège d'être enfant de Dieu et d'avoir l'assurance de posséder réellement « la vie pour l'éternité » auprès de lui. Le mont Sion est là où l'unité sera vécue parfaitement et où nous demeurerons pour l'éternité ensemble dans la présence de notre Dieu.

Epreuves-tu des difficultés dans la communion fraternelle ? Rappelle-toi l'œuvre de ton Dieu, sa grâce envers toi. Rappelle-toi combien ton salut en lui est complet, et souviens-toi du but précis que comporte cette communion. Rappelle-toi aussi que cela ne dépend pas de toi mais de Dieu qui donne à chacun. Rappelle-toi du but ultime de cette communion et profite-en, car il s'agit d'une bénédiction qui t'aidera, toi et tes frères et sœurs, à progresser vers la demeure de ton Père.



LE « MARCOTHON »

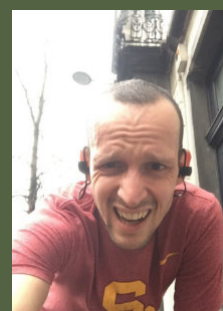
BORIS POSPISZYL, JONATHAN FORSTER
ET TOM TRUMP

Tout commence par un petit sms d'un sportif à l'étranger qui nous motive à relever le défi de courir 5km chaque jour du mois de décembre (le « Marcothon ») ! Très vite, nous réfléchissons à trois à la façon de mettre à profit la vie de tous les jours (dont ce challenge) pour avoir un peu plus l'attention de ceux qui nous entourent et mettre les projecteurs sur le ministère de l'IBB. Quelques sms et une vidéo plus tard, le défi et la récolte de dons étaient lancés.

Dans le même ordre d'idées que la vérité biblique affirmant que le manque de discipline (ou de maîtrise de soi) se répand d'un domaine de vie à un autre (Pr 25,28), nous sommes unanimes pour constater que cette discipline en lien avec le Marcothon nous a motivés dans d'autres aspects de notre vie (usage de notre temps, prière, lecture de la Bible, ...). Cela a aussi, par la même occasion, mis en lumière nos manquements et notre manque de considération de certaines priorités indispensables à notre vie de piété. Nous avons été heureux de nous rappeler que de petits efforts quotidiens dans un domaine de notre vie peuvent avoir des effets considérables sur le long terme. Mettons-nous à l'œuvre pour l'Évangile !!!

Encore un grand merci pour votre soutien, et à l'année prochaine...

NDLR : L'Institut exprime sa profonde reconnaissance pour le soutien financier auquel cette initiative a donné lieu.



QUELQUES ANNÉES PLUS TARD

Damiano MAIOLO

📍 CHÂTELET

Damiano MAIOLO, marié avec Rebecca et père de Noemi (9 ans) et de Emanuela (5 ans), a effectué la dernière partie de sa formation théologique à l'IBB, après avoir étudié au Continental Theological Seminary. Il a reçu son diplôme en 2017 et est pasteur d'une Eglise à Châtelet, près de Charleroi.

Le Maillon : Quel est le profil de l'Eglise ?

Damiano : L'Eglise de Châtelet est d'arrière-plan italien. Elle a été fondée à la suite de la seconde vague d'émigration italienne en Belgique, suscitée par l'attrait du travail dans les mines de charbon. En 1961, la communauté italienne en Belgique représentait 44% de l'ensemble des étrangers. En 1970, l'émigration italienne a atteint son chiffre record, frôlant 300 000 personnes. Parmi ces émigrés se trouvaient des

évangéliques, soit déjà convertis en arrivant sur le sol belge, soit convertis par la suite. Ces hommes et ces femmes, provenant principalement du sud de l'Italie, ayant peu d'instruction et ne connaissant pas la langue française, se sont mis à évangéliser leurs compatriotes.

Plusieurs Eglises évangéliques italiennes sont nées en Wallonie et en Flandre. L'Eglise italienne de Châtelet a célébré son premier culte le 11 juin 1971. Aujourd'hui nous sommes là pour témoigner de la fidélité de Dieu. En effet, cette année nous fêterons notre cinquantenaire !

Le profil de l'Eglise a légèrement changé depuis sa création. Nous célébrons désormais nos cultes en langue française et non plus en italien. L'Eglise compte aujourd'hui sept nationalités



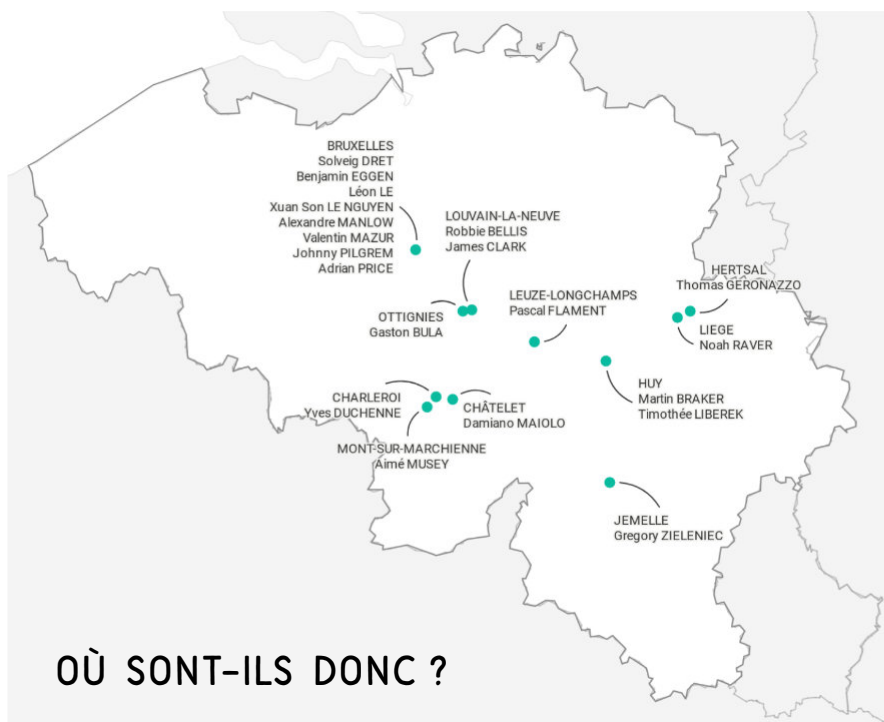
différentes. Nous conservons tout de même précieusement nos habitudes culinaires méditerranéennes !

Le Maillon : Quelles sont les priorités (les grands axes) de ton ministère ?

Damiano : Mes priorités dans l'Eglise sont principalement l'organisation des activités de l'Eglise, la prédication, l'enseignement et les soins pastoraux. Bien entendu, je ne suis pas seul : je suis épaulé par des anciens dans le domaine spirituel et par des diacres dans le domaine logistique.

Je suis aussi engagé dans mon association d'Eglises pour le secrétariat de notre district.

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques



OÙ SONT-ILS DONC ?





encouragements (sujets de reconnaissance) ?

Damiano : Je suis particulièrement reconnaissant au Seigneur pour l'équipe dynamique qu'il a pourvu à mes côtés dans l'Eglise. J'ai eu l'occasion de le constater depuis le début de cette pandémie. On a pu réagir afin de continuer à vivre la vie d'Eglise d'une autre façon durant ces temps compliqués. Nous avons pu répondre aux besoins des enfants de l'école du dimanche, des jeunes, des dames et de l'Eglise dans son ensemble par les différents moyens de communication.

Je suis reconnaissant au Seigneur aussi pour les membres de l'Eglise, pour leur soutien, leur persévérance. Nous avons pu constater que les membres ont continué à soutenir financièrement

l'Eglise malgré le fait qu'ils n'étaient pas en présentiel.

Je n'oublie pas Rebecca, l'épouse que Dieu a mise à mes côtés pour m'épauler dans le ministère !

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques défis (sujets de prière) ?

Damiano : Sur le plan familial, ces dernières années, notre petite Noemi, qui a de grosses difficultés de langage, fait des progrès. Elle a encore du chemin à parcourir dans le domaine de l'élocution mais nous restons confiants dans le Seigneur !

Sur le plan ecclésial, les valeurs éthiques de la société s'écartent de plus en plus de celles de l'Eglise. Le défi est de garder l'équilibre pour ne tomber ni dans le légalisme ni dans le libéralisme. Que Dieu puisse nous donner

la compassion nécessaire mais aussi la persévérance dans la sanctification pour ne pas nous compromettre avec ce qui déplaît à Dieu !

Cette pandémie a permis à certains de connaître un développement spirituel mais à d'autres un décrochage. Dans une ère où l'appartenance à une Eglise locale devient « optionnelle », nous avons besoin de découvrir ou de redécouvrir l'importance de l'attachement à l'Eglise locale. Malgré cette deuxième période de confinement, l'Evangile n'a pas été arrêté dans son progrès ! D'ailleurs, nous avons de nouveaux candidats au baptême ! Nous prions que ce pas puisse être le résultat d'une réelle nouvelle naissance et non la simple adhésion à une religion.



PROGRAMME DES COURS ET SÉMINAIRES DU SAMEDI 2021-2022

SEPTEMBRE		OCTOBRE		NOVEMBRE		DÉCEMBRE		JANVIER	
Matin	Après-midi	Matin	Après-midi	Matin	Après-midi	Matin	Après-midi	Matin	Après-midi
		02/10	Séminaire W : Les relations sexuelles sanctifiées	06/11	Relation d'aide (1/3) Hébreu 1a (2/4)	04/12	Séminaire : Christianisme et persécution		
11/09	Esdras-Néhémie (1/3) Petits Prophètes (1/3)	08/10	Séminaire : Informatique et recherches bibliques	13/11	Galates (1/3) Humanité et salut (1/3)	11/12	Grec 1b (2/4) Grec 2a (2/4)		
18/09	Esdras-Néhémie (2/3) Petits Prophètes (2/3)	09/10	Méthodologie des travaux écrits (1/1) Hébreu 1a (1/4)	20/11	Galates (2/3) Humanité et salut (2/3)	18/12	Relation d'aide (2/3) Hébreu 1a (3/4)		
25/09	Esdras-Néhémie (3/3) Petits Prophètes (3/3)	16/10	Grec 1b (1/4) Grec 2a (1/4)	27/11	Galates (3/3) Humanité et salut (3/3)			22/01	Relation d'aide (3/3) Hébreu 1a (4/4)
		30/10	Séminaire W : Le mentorat et le ministère de la parole exercé par tous					29/01	Grec 1b (3/4) Grec 2a (3/4)
FÉVRIER		MARS		AVRIL		MAI		JUIN	
Matin	Après-midi	Matin	Après-midi	Matin	Après-midi	Matin	Après-midi	Matin	Après-midi
05/02	Séminaire : Deutéronome en une journée	05/03	Histoire Église contemporaine (3/3) Labo prédication (3/3)	02/04	Grec 1b (4/4) Grec 2a (4/4)	07/05	Atelier biblique (3/3) Doctrine de Dieu (3/3)	04/06	Apocalypse (1/3) Théologie paulinienne (1/3)
		12/03	Séminaire : Le chrétien et les réseaux sociaux			14/05	Séminaire W : Assurance du salut	11/06	Apocalypse (2/3) Théologie paulinienne (2/3)
19/02	Histoire Église contemporaine (1/3) Labo prédication (1/3)			23/04	Atelier biblique (1/3) Doctrine de Dieu (1/3)			18/06	Apocalypse (3/3) Théologie paulinienne (3/3)
26/02	Histoire Église contemporaine (2/3) Labo prédication (2/3)			30/04	Atelier biblique (2/3) Doctrine de Dieu (2/3)				



Projet 150

DÉSIREZ-VOUS INVESTIR DANS LA FORMATION DE FUTURS SERVITEURS DE L'ÉVANGILE ?
VOUS POUVEZ LE FAIRE EN DONNANT À L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES À HAUTEUR DE 10 € OU 20 € PAR MOIS !

OBJECTIF :

150 nouveaux donateurs issus d'Églises en Europe francophone pour financer le salaire d'un membre du personnel à mi-temps.

Pour plus d'informations sur le projet : <https://institutbiblique.be/150>

Numéro de compte de l'IBB : BE17 0682 1458 2821
BIC : GKCC BEBB

(en communication : « Projet 150 » + votre adresse email si vous souhaitez être informé de l'avancement du projet)

CALENDRIER DE PRIÈRE

Voici un outil très concret pour soutenir l'Institut et ses étudiants : le calendrier de prière mis à jour tous les mois (sur le site de l'IBB ou sur demande à info@institutbiblique.be).

Retrouvez chaque jour un sujet lié aux activités de l'Institut et un sujet pour un étudiant à temps plein.

L'application PrayerMate (www.prayermate.net) vous permet également de consulter ces mêmes sujets de prière sur votre smartphone (en français et en anglais).

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut !

RESTEZ INFORMÉS...



Abonnez-vous à notre chaîne YouTube pour visionner nos Mini-Méditations du Mercredi.



Abonnez-vous à PrayerMate pour recevoir un sujet de prière pour l'IBB tous les jours.



Consultez notre page Facebook pour les dernières nouvelles.



Nos ressources-clé sont disponibles sur notre site internet : www.institutbiblique.be

Zoom sur.. Jonathan

Jonathan FORSTER, Français, est marié avec Jessica, Américaine, et termine sa première année à temps plein. Ils sont impliqués dans l'Eglise Emmanuel Etterbeek à Bruxelles. Originaire de la région parisienne, Jonathan a déménagé à Londres pour travailler en tant que consultant pour le ferroviaire. Il y est ensuite passé par une période de formation et de service pastoraux avant de revenir en Europe francophone. Il répond à quelques questions permettant au lectorat du Maillon de faire sa connaissance et de prier pour lui.



Le Maillon : Quels sont tes passe-temps préférés ?

Jonathan : J'aime beaucoup faire du sport, en particulier monter des côtes pavées en vélo (c'est d'ailleurs la raison principale qui nous a fait déménager en Belgique - c'est une blague, bien sûr !) et courir ! Et vu que ça creuse bien l'appétit tout ça, j'aime aussi beaucoup faire la cuisine (en particulier tout ce qui a à voir avec le pain ou la pizza) ! Mais mon passe-temps préféré est probablement de passer du temps avec ma femme à voyager, regarder des films ou cuisiner ensemble !

Le Maillon : Aurais-tu un verset biblique que tu chéris particulièrement ?

Jonathan : Je pense que je dirais Matthieu 25.21 où le maître (Jésus) dit au serviteur qui a fait fructifier ce qu'il lui avait donné « Bien, bon et fidèle serviteur, (...) entre dans la joie de ton maître ». C'est cette image qui me fait me lever chaque matin et me motive à utiliser chaque seconde de ma vie (à l'IBB, mais aussi à la maison, ou quand je me repose) pour son service, pour sa gloire, jusqu'au jour où je pourrai entrer dans son repos, en sa présence !

Le Maillon : Quel est ton parcours spirituel ?

Jonathan : J'ai grandi dans une famille chrétienne et je suis énormément reconnaissant à Dieu pour le don de parents qui m'ont donné goût à l'écoute de Dieu dans la Bible dès mon plus jeune âge. C'est au milieu de l'adolescence que j'ai mis ma confiance en lui et que j'ai demandé le baptême. Mais c'est

plus tard, au milieu de la vingtaine, qu'à travers l'enseignement de pasteurs, d'animateurs d'ateliers bibliques ou de simples chrétiens, le Saint-Esprit m'a ouvert les yeux à la cohérence et à la pertinence du message de toute la Bible, non seulement pour moi mais aussi pour chaque être humain.

Le Maillon : Pourquoi as-tu voulu suivre une formation à l'Institut ?

Jonathan : Une première raison est que les quelques années de ministère que j'ai effectuées avant l'IBB m'ont montré le besoin de me former pour être le plus utile possible au ministère de sa Parole. Je souhaite m'y consacrer dans le futur, et donc une bonne et solide formation est essentielle ! J'ai aussi une deuxième raison plus subjective : c'est exactement ce que je choisirais de faire aujourd'hui si j'avais le choix ! Je n'arrive toujours pas à croire le privilège que j'ai de pouvoir en apprendre plus sur Dieu chaque jour et de voir la manière dont cela fait grandir ma foi et mon amour pour Dieu !

Le Maillon : Quelle image des cours et de la vie de l'Institut donnerais-tu aux lecteurs du Maillon ?

Jonathan : Je pense que ce qui m'a le plus marqué dans les premières semaines de cours a été l'attitude des professeurs à notre égard : ils nous poussent pour être rigoureux dans les études, bien sûr, mais leur première priorité est notre foi personnelle. Je me souviendrai toujours de cette prière du

professeur d'hébreu, qui avant une interrogation un peu stressante, nous avait rappelé que nos résultats académiques ne sont pas ce qui nous rend acceptables devant Dieu mais la mort de Jésus pour nous.

Le Maillon : Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Jonathan : Notre désir est de servir l'Eglise en Europe Francophone. J'aime étudier la Bible et l'enseigner, Dieu voulant j'espère pouvoir donc servir en tant que pasteur dans un avenir proche !

Le Maillon : Pourrais-tu donner aux lecteurs du Maillon quelques sujets de prière te concernant ?

Jonathan : Oui, merci beaucoup de prier pour moi/nous. Nous avons des soucis administratifs en ce moment, merci de prier pour de la confiance et de la patience. Dieu est souverain, nous voulons donc avoir la bonne attitude dans cette épreuve. Merci aussi de prier pour la formation au service pastoral pour moi à l'IBB et pour nous en tant que couple. Que l'on puisse bien utiliser ces années pour ensemble grandir dans notre dépendance de Dieu, affermir nos convictions, préciser nos projets et bien tout lui remettre dans la prière.

■



A VOS AGENDAS

Dimanche 20 juin 2021, 16h00

Barbecue de fin d'année

(sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire)

À l'Église Protestante Évangélique d'Ottignies (37, rue des Fusillés, 1340 Ottignies).

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

Lundi 6 septembre 2021

Rentrée de l'année académique 2021-2022

Pourquoi ne pas consulter dès maintenant les horaires en page 2 et page 35 et mettre à part deux heures, une demi-journée, ou même une journée par semaine, pour suivre les cours qui vous intéressent et/ou seraient utiles à votre ministère ?

Samedi 11 septembre 2021

Reprise des cours du samedi

Les premières séries de cours du samedi porteront sur les livres d'Esdras et Néhémie (le matin) et les Petits Prophètes (l'après-midi). Voir les pages 20 à 23 pour le programme complet.

Du vendredi 22 au dimanche 24 octobre 2021

Week-end de retraite à Genval

Ce week-end est également ouvert aux étudiants à temps partiel et en cours du samedi. Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

MERCI

Toute l'équipe de l'Institut voudrait remercier :

- les membres du Conseil d'administration
- les membres de l'Assemblée générale
- les Eglises qui soutiennent l'œuvre financièrement
- les pasteurs et les anciens des Eglises des étudiants
- les maîtres de stages des étudiants
- les épouses/époux, les parents et les enfants des étudiants
- les donateurs individuels
- les prédicateurs visiteurs à notre chapelle
- les gérants de la librairie Le Bon Livre
- les gestionnaires des locaux
- (surtout) les Eglises et les personnes qui prient régulièrement pour cette œuvre



Félicitations à Valentin et Emilie MAZUR pour la naissance de Loïs, le 2 février 2021



Félicitations à Léon et Olivia LE pour la naissance de Clémence, le 29 avril 2021



QUE FONT-ILS DONC ?



Horaires des cours en semaine – 2nd semestre 2021/22

DU MARDI 8 FÉVRIER AU VENDREDI 10 JUIN 2022

	MARDI		MERCREDI		JEUDI		VENDREDI	
	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00 — 9h45	Théologie biblique 1	9h00 — 11h10 (avec pause)	Catholicisme	Hébreu 2b		Min. jeunes		Grec 3b*/ 1 Corinthiens
9h50 — 10h35		9h35 — 10h20 Grec 2b	Catholicisme	Hébreu 2b	Hébreu 1b	Min. jeunes		Grec 3b*/ 1 Corinthiens
10h55 — 11h40		10h25 — 11h10 Grec 2b	Théologie de la Réforme	Théologie paulinienne*/ Ethique*	Hébreu 1b	Th. biblique culte, loi, sacrifice		Grec 3b*/ 1 Corinthiens
11h45 — 12h30		11h30 — 12h30 CHAPELLE	Théologie de la Réforme	Théologie paulinienne*/ Ethique*	Ministère pastoral	Th. biblique culte, loi, sacrifice		Grec 3b*/ 1 Corinthiens
13h30 — 14h15	Atelier biblique	Relation d'aide 2*/Hist. prot. Belgique*	Esaïe	Théologie paulinienne*/ Ethique*	Ministère pastoral	Luc*/ Croissance & Implantation*		Prép. épreuves**
14h20 — 15h05	Atelier biblique	Relation d'aide 2*/Hist. prot. Belgique*	Esaïe	Théologie paulinienne*/ Ethique*	Ministère pastoral	Luc*/ Croissance & Implantation*		Prép. épreuves**
15h25 — 16h10	Marc	Relation d'aide 2*/Hist. prot. Belgique*	Grec 1b	Hébreu 3b	Laboratoire de prédication 1	Luc*/ Croissance & Implantation*		Prép. épreuves**
16h15 — 17h00	Marc	Relation d'aide 2*/Hist. prot. Belgique*	Grec 1b	Hébreu 3b	Laboratoire de prédication 1	Luc*/ Croissance & Implantation*		Prép. épreuves**

*Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :

*Relation d'aide 2 : 8/2, 22/2, 15/3, 19/4, 3/5, 17/5, 31/5

*Histoire du protestantisme en Belgique : 15/2, 8/3, 29/3, 26/4, 10/5, 24/5, 7/6

*Théologie paulinienne : 9/2, 23/2, 16/3, 20/4, 18/5, 1/6

*Ethique : 16/2, 9/3, 30/3, 27/4, 11/5, 25/5, 8/6

*Luc : 10/2, 24/2, 17/3, 21/4, 5/5, 19/5, 2/6

*Croissance et Implantation : 17/2, 10/3, 31/3, 28/4, 12/5, 9/6

*Grec 3b : 11/2, 25/2, 18/3, 22/4, 6/5, 20/5, 3/6

*1 Corinthiens : 18/2, 11/3, 1/4, 29/4, 13/5, 10/6

**Prép. épreuves : 22/4, 29/4, 6/5

La journée de prière est prévue pour le 16 mars et remplace les cours ce jour-là.

Le Conseil académique et pastoral se réunit le mardi à 15h30.

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1b (3 crédits)

C. Kenfack

Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (4 crédits)

J. Hely Hutchinson

Evangile de Marc (2 crédits)

A. Manlow

Esaïe (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

Théologie de la Réforme (2 crédits)

R. Bellis

Catholicisme romain (2 crédits)

C. Kenfack

Laboratoire de prédication (1 crédit)

P. Every

Atelier biblique (théorie et pratique d'animation d'une étude biblique interactive) (2 crédits)

A. Manlow

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)

Participation au séminaire Evangile21 (Genève, 29.05-01.06) (2 crédits)

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1b (3 crédits)

X.-S. Le Nguyen

Ministère pastoral (3 crédits)

P. Every, D. Doyen

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT ») (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

Hébreu 3b (Malachie) (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

Grec 2b (Luc 19-21) (3 crédits)

C. Kenfack

Grec 3b (1 Pierre) (3 crédits)

M. DeNeui

Théologie biblique du culte, de la loi et du sacrifice (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

Evangile de Luc (2 crédits)

M. DeNeui

1 Corinthiens (2 crédits)

B. Eggen

Théologie de l'apôtre Paul (2 crédits)

I. Masters

Histoire du protestantisme en Belgique (2 crédits)

F. Dubus, V. Reynaerts

Ethique (2 crédits)

J. Favre

Croissance de l'Evangile et implantation d'Eglises (2 crédits)

P. Moore

Ministère parmi les jeunes (2 crédits)

P. Every

Préparation aux épreuves dans le ministère pastoral (1 crédit)

O. Favre

Relation d'aide 2 (2 crédits)

G. Hoareau

Séminaire : Deutéronome en une journée (le samedi 5 février) (1 crédit)

S. Simonnin

Séminaire : Le chrétien et les réseaux sociaux (le samedi 12 mars) (1 crédit)

B. Eggen

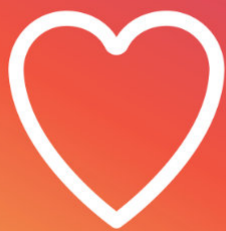
Séminaire en Wallonie : L'assurance du salut (le samedi 14 mai) (1 crédit)

J. Hely Hutchinson

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)

SÉMINAIRES 2021/2022

SÉMINAIRE EN WALLONIE
Namur-Champion



2 OCTOBRE
LES RELATIONS SEXUELLES
SANCTIFIÉES



VENDREDI 8 OCTOBRE
INFORMATIQUE ET
RECHERCHES BIBLIQUES

SÉMINAIRE EN WALLONIE
Auvelais



30 OCTOBRE
LE MENTORAT ET LE MINISTÈRE
DE LA PAROLE EXERCÉ PAR TOUS



4 DÉCEMBRE
CHRISTIANISME
ET PERSÉCUTION



5 FÉVRIER
DEUTÉRONOME
EN UNE JOURNÉE



12 MARS
LE CHRÉTIEN ET
LES RÉSEAUX SOCIAUX

SÉMINAIRE EN WALLONIE
Liège



14 MAI
L'ASSURANCE DU SALUT

INSCRIVEZ-VOUS !

25€ PAR SÉMINAIRE
(120€ POUR 5, 6 OU 7)

INFOS ET INSCRIPTIONS :

[INSTITUTBIBLIQUE.BE/FORMATION/SEMINAIRES/](https://institutbiblique.be/formation/seminaires/)